

FRANÇAIS
de toutes opinions

Voici
les vrais maîtres
de la France

PLUS DE
800 NOMS

1 fr. 75

DES FAITS
DES PREUVES
indiscutables...

La vraie question juive...

...Si

400.000

CHINOIS

S'EMPARAIENT

EN FRANCE

DES POSTES

DE COMMANDE...

**que feraient
les Français ?**

1.75

Français de droite et de gauche, votre pays
est livré à l'étranger, vos maîtres sont les mêmes
Voici des **faits**, des **preuves indéniables**

La vieillesse et la mort

12.

400.000

CHIFFRE

2.000.000

FRANCE

DES POSTES

DE COMMANDE

des Français

les Français

Le 1er janvier 1900

l'année de dix et de quinze
est libre à l'échange, les mêmes
Voici les faits, les preuves indéniables
Le 1er janvier 1900

Si 400.000 Chinois vivaient en France, si ces étrangers s'emparaient peu à peu de tous les postes de commande, s'ils dirigeaient la magistrature, la banque, la presse, la radio, la police, le théâtre, l'édition, la politique, le gouvernement ?

S'ils devenaient députés, sénateurs, ministres ?

Que feraient les Français en face de cette invasion « pacifique » ?

Cette invasion existe : des milliers de Juifs pénètrent en France ;

400.000 Juifs ont pris, dans notre pays, les postes de commande (1).

Les Juifs ce sont des Français comme les autres, adeptes d'une certaine religion, disent quelques uns...

Que ceux-là sachent ce que répondent les Juifs.

LES JUIFS SONT UNE NATION

Le Juif Aaron Hermoni déclare : « Une des plus vieilles nations, une nation dont les origines se perdent dans la préhistoire se relève. Cette vieille **nation errante** réclame et obtient le droit d'avoir une place au soleil et de rétablir le **foyer national** juif sur la terre qui l'a vu naître et grandir. »

LES JUIFS SONT UN PEUPLE

« De tous les peuples, le **peuple juif** est sans doute celui qui a éprouvé la plus grande joie, la plus haute satisfaction lors de la création de la S. D. N. Notre malheur historique, **l'exil et la dispersion** cesseraient enfin. Comme tous les autres hommes, les Juifs auraient droit à un **foyer national** sur le sol de la **Palestine ardemment aimée, jamais oubliée...** Les deux grands événements d'après-guerre dans la vie du peuple juif se

(1) Chiffre donné par « Témoignages de notre Temps », bien inférieur à la réalité.

rattachaient à la S.D.N. : la protection des droits et la construction du foyer national. » (Juif Léon Motzkine.)

LES JUIFS ONT UNE PATRIE

Cette Patrie est la Palestine. « Le magnifique groupe d'athlètes représentait le retour d'Israël à sa Patrie », dit Lord Melchett, Juif d'Angleterre.

LES JUIFS SONT UNE RACE

« La place qu'occupe la race juive dans le domaine de l'art n'est pas moins singulière que sa destinée dans l'histoire. » (Juif Jean Gallotti.)

Ces témoignages, ainsi que ceux qui suivront sont extraits du numéro 2 de « **Témoignages de Notre Temps** », publiés par « Vu » en 1934. édités par des Juifs et signés par des Juifs de tous les pays (d'Angleterre, d'Italie, de Pologne, Juifs de France comme Lazareff, A. Spire, etc.).

Ils sont donc **indiscutables** et facilement **vérifiables**, puisque cette revue qui visait à déclencher une propagande **favorable** aux juifs a été largement diffusée.

(Voir d'autre part à la fin de cette brochure les autres déclarations de Juifs du monde entier.)

AINSI

LES JUIFS SE DECLARENT EUX-MEMES ETRANGERS

Et, par là, se rejettent de la nation où ils résident. Tous ces témoignages sont concordants : dans chaque pays, les Juifs estiment qu'ils constituent « une minorité nationale » (pages 9 et 33 de « **Tém. de Notre Temps** »).

D'autre part, constatons que :

LES JUIFS ONT UNE LANGUE

Il suffit de se promener dans les rues de Paris pour l'entendre parler : « le peuple juif s'est toujours servi de l'Hébreu pour tous les besoins de sa vie intérieure... Non seulement les 200.000 Juifs de Palestine parlent l'Hébreu, mais il n'est pas rare d'entendre la langue d'Isaï sur les boulevards » dit le Juif Aaron Hermoni.

LES JUIFS ONT UN TYPE RACIAL BIEN DEFINI

Peu de races se sont aussi bien conservées pendant des siècles ; cela tient à la pratique des mariages entre Juifs. Les Juifs ont été les premiers racistes du monde.

LES JUIFS ONT UN ALPHABET PARTICULIER.

Ils ont des journaux exclusivement composés en caractères hébraïques.

LES JUIFS VIVENT EN COLONIES.

...les ghettos et dans ces ghettos « sur chaque boutique les caractères hébreux et les mots yiddish viennent affirmer que les Juifs sont ici chez eux et qu'ils entendent **y vivre ainsi que leurs aïeux.** » (Juif de France Lazareff.)

Ils conservent jalousement la **tradition juive**, entretenant **l'esprit très spécial du peuple juif** : ils sont attachés à leur passé **historique**. « Tout moment doit être juif et en communion indissoluble avec tout le peuple juif, » déclare le Juif Norbert Gutermann.

Ils ont un hymne national, l'Hattikwa.

Est-ce que ce sont là les caractères d'une religion ou ceux d'une nation ?

LA QUESTION JUIVE N'EST PAS UNE QUESTION DE RELIGION MAIS UNE QUESTION DE NATIONALITE.

« Il existe des enfants issus de mariages « mixtes » et nés dans la religion chrétienne qui sont Juifs nationalement » déclare le Juif Kadmi Cohen (L'Etat d'Israël). Ce sont certains Juifs qui ont détourné la question : chaque fois qu'on parlait « nation », ils répondaient « religion ». Un Juif peut être catholique, comme Mandel, ce n'est pas ce qui l'empêche d'avoir l'esprit de son peuple et de réserver tous les postes directeurs de la Radio à des Juifs (voir plus loin).

Il y a des Juifs athées. Le confesseur de l'Impératrice Eugénie, Mgr Bauer, était Juif...

De plus, pour comprendre la Question juive, il faut bien observer que les Juifs ont « l'esprit de caste », que le Juif devenu millionnaire ou

homme d'Etat, n'oublie jamais qu'il appartient à un peuple ; avant tout, il aime ce peuple et protège ses frères de race.

Les Juifs sont en France des étrangers comme les Italiens ou les Allemands, mais des étrangers dangereux, car ils forment un Etat dans l'Etat et dirigent notre pays.

I. — LE NATIONALISME JUIF

Les Juifs constituent une NATION ERRANTE.

Les Juifs sont tous rattachés à l'idée nationale, aux traditions de leur peuple et à leur histoire. Mais ils n'ont plus de TERRE nationale, voilà où la question juive devient un phénomène unique dans l'histoire des peuples modernes. C'est en particulier, pour cette raison, que la réaction nationale des Français s'est déclanchée si tard vis-à-vis des Juifs. Longtemps on les a accusés d'exploiter la misère, presque jamais on ne s'apercevait qu'ils étaient des étrangers tout court pour cette raison assez simple : le Français n'a jamais vu sur une carte le pays des Juifs, comme il a vu l'Espagne ou l'Italie. L'idée NATION est tellement identifiée avec l'idée TERRE NATIONALE, en France, que ne trouvant pas la terre juive sur l'Atlas, le Français ne peut imaginer la NATION ERRANTE JUIVE.

On ne peut non plus imaginer la puissance qu'elle représente parce qu'on ne la voit pas TRADUITE en chiffres, en kilomètres carrés, en nombre d'habitants, en richesse minière, agricole, industrielle, coloniale, etc.

Qu'on se représente les Anglais ayant perdu l'Angleterre et conservé leur immense empire colonial. Que l'on imagine ce peuple de commerçants industriels et tenace, ce peuple qui conserve depuis des siècles un farouche nationalisme assez orgueilleux... Le voilà répandu sur toute la planète, il n'a plus de terre nationale. Instinctivement, tous les nationaux anglais vont resserrer les liens qui les unissent pour compenser le lien de la TERRE qu'ils ont perdu. Ils vont s'entr'aider farouchement, ils auront à lutter souvent contre des ennemis qui sont les propriétaires naturels de la terre occupée par les Anglais. L'habileté de ceux-ci sera non pas de combattre à l'arme blanche mais d'établir

un réseau serré, économique, politique et social sur le pays qu'ils exploitent, d'augmenter sans cesse leur richesse... Et leur intérêt sera aussi de multiplier les liens nationaux qui existent toujours entre Anglais, de l'Inde au Cap, à Ceylan, à Chypre, au Canada. Ce seront des liens spirituels (patriotisme) mais aussi commerciaux. Ils s'attacheront avant tout à faire commerce, à faire fortune en épaulant leurs affaires, en s'entr'aidant SANS SOUCI DES FRONTIERES qui ne les intéresseront en aucune façon.

Au bout de très peu de temps, on ne parlera plus de l'Angleterre et ce sera d'ailleurs ses conquérants qui s'attacheront à rayer ce nom de toutes les cartes. Mais la nation anglaise demeurera.

Après 2.000 ans la nation juive demeure aussi. Et sa puissance est plus forte que jamais. Les Juifs ont courbé l'échine pendant des siècles mais leurs épreuves fortifiaient encore leur sentiment national. L'évolution même de l'Economie et de la vie des peuples les a servis. Les Juifs ont vécu en parias (quelques usuriers exceptés) tant que la vie des peuples nécessitait une grande part d'héroïsme et de sacrifice de la part des hommes. Au contraire, lorsque l'économie a dirigé la vie des nations et lorsque les notions de courage, de dévouement sont passées après celles d'habileté et de combine, quand l'industrie, le commerce et la spéculation ont donné aux divers pays leurs DIRIGEANTS, les Juifs ont pu enfin prospérer et leur ascension a été vertigineuse. Ce peuple à part qui se transmet de génération en génération la vieille histoire des Juifs qui, pendant des siècles, a su patienter, qui a toujours su s'adapter immédiatement — sans jamais se fondre — qui a su se faire humble, ce peuple-là devient aujourd'hui puissant, grisé par le succès, il devient arrogant et croit l'avenir à lui.

Et la France, dites-vous bien, Français, que pour les Juifs, c'est l'Inde pour les Anglais.

Le nationalisme est toujours fortifié par le séjour en pays étranger. C'est ce qui explique en partie la force du sentiment national des Juifs.

Les Juifs se sont laissé chasser de leur patrie, ils ont émigré dans tous les pays ; les liens qui les unissaient au sol national étant rompus, il leur a fallu, pour subsister en temps que peuple, **garder un contact étroit entre Juifs**. Dans chaque pays, ils se sont organisés en colonie, aidant les nouveaux arrivants, épaulant mutuellement leurs affaires.

**PAR DESSUS LE GOUVERNEMENT DES NATIONS, ILS N'ONT
JAMAIS CESSÉ DE CORRESPONDRE AVEC LEURS
FRÈRES DE TOUS LES PAYS.**

Cette invasion était un danger pour chaque nation, plus grand encore que l'aurait été l'arrivée des Mongols ou des Turcs. Le Juif Weizmann le remarque : « Quand ils (les Juifs) étaient nombreux, comme en Russie et en Pologne, cette pénétration **ne se faisait pas sans douleur** pour les Juifs et **également pour les Russes et les Polonais.** »

Ce n'est que depuis la fin de la guerre que les Juifs repeuplent la Palestine et l'on peut juger de la force de leur sentiment national quand on constate qu'**après des dizaines de siècles d'absence, il leur est aujourd'hui possible de faire le regroupement du peuple juif.** Même ceux qui se disaient « adaptés », « français, allemands », partent en Palestine « ardemment aimée, jamais oubliée » (Juif Léon Motzkin). Les grosses fortunes juives de New-York, Londres, Paris, financent la Palestine (Weizmann cite dans « Témoignages de Notre Temps » le cas des Rotshchild). C'est que, pour les Juifs, **la naturalisation n'a jamais été qu'un moyen de servir leurs intérêts :**

Parlant des Juifs partis aux Etats-Unis, le Juif de Pologne Lewishon déclare : « **ILS N'OUBLIERENT JAMAIS QU'ILS ÉTAIENT JUIFS, qu'ils étaient un peuple ayant des revendications politiques.** Certains essayèrent comme les Juifs portugais et allemands, de devenir des Américains 100 %. Le résultat fut assez grotesque... **Ils ne pouvaient** chasser de leur voix la cantilène ancestrale, de leur cœur l'amour d'Israël et de leur esprit cette intensité et fébrilité de préoccupations intellectuelles. Les Juifs polonais restèrent un peuple... Les Juifs polonais sont un peuple et **ce peuple devient rapidement le centre du groupement juif de près de 5 millions** d'hommes aux Etats-Unis. Les hommes **très riches** dont les noms sont sur la première page des journaux sont encore ceux que nous appelons « les grands ducs allemands ». **La direction politique et certaines positions en vue** sont encore entre les mains des « grands ducs allemands ».

Ce texte donne en même temps que **la preuve de l'inassimilation des Juifs** un aperçu de la puissance juive aux Etats-Unis (Baruch n'est-il

pas le conseiller de Roosevelt, le juif La Guardia, le maire de New-York, Morgenthau, ministre des Finances, Lehmann, le Gouverneur de New-York ? etc...

Ainsi un groupement juif vit au sein de chaque pays et tente sans cesse de s'emparer de tous ses **postes vitaux**.

LA SOLIDARITE JUIVE.

L'aide apportée par un Juif à un autre Juif est **logique**, mais elle joue forcément au détriment des Français en France ; elle est logique à **condition qu'elle s'exerce en Palestine**.

Voici quelques exemples de cette puissante solidarité juive :

A Paris, aux élections municipales de 1935, 80 juifs se sont présentés. Les Français ont voté « sans distinction » pour des Juifs ou des non-juifs. Les juifs, eux, dans leur ghetto, derrière l'Hôtel de Ville, **ont fait la distinction** et on voté pour **un des leurs** : Hirschovitz.

Le Juif Bader est à la tête des Galeries Lafayette ; il a deux administrateurs, ce sont des juifs : Helbronne et Mayer ; l'avocat des Galeries est Léon Blum, le secrétaire de Bader est Dreyfus, celui de Blum est Blumel ; à la tête de la S.P.C., la plus importante filiale des Galeries, est un autre Juif : Bernheim, ayant comme sous-ordre Meyer et Kahn ; le directeur de la S.P.A., autre filiale, est Lehmann. Le bas personnel est français.

Autre exemple :

Le juif Levitan est en train de truster le meuble, un de ses cousins possède l'agence de publicité « Publicis », il truste la publicité radio-phonique et possède avec L. L. Dreyfus, propriétaire de « l'Intran », le poste « Radio-Cité ». Un autre cousin, Brunswick, prépare le trust de la fourrure. Et « Radio-Cité » passe à de basses conditions la publicité Brunswick, Levitan, Sools, André (Lévy)... toute la famille juive... Le fils Léviton est reporter à « Radio-Cité » et à « l'Intran », etc, etc...

Lors des expulsions des Juifs d'Allemagne, les politiciens juifs ont imposé à la France ces centaines de mille d'indésirables. Les commerçants et les industriels, les banquiers et les journalistes juifs ont licencié des Français pour accueillir leurs frères ; on ne voit plus un seul de ceux-ci sans travail (Pathé Nathan en a embauché un énorme contin-

gent), et cela s'est passé dans notre pays qui a 450.000 chômeurs (inscrits) et 3 millions 700.000 étrangers (statistique fin 1934).

Aussitôt arrivés d'ailleurs, ces Juifs ont fondé — avec quel argent ? — le « *Pariser Tageblatt* » (aujourd'hui devenu « *Pariser Tageszeitung* ») et des agences de presse pour envenimer encore les rapports franco-allemands.

AINSI, QU'IL S'AGISSE DE JUIFS « CROYANTS » CATHOLIQUES OU ATHEES, DE JUIFS VIVANT EN FRANCE OU DE JUIFS VENANT DE L'ETRANGER, LA SOLIDARITE JOUE !

Les Juifs savent à merveille se faire leur publicité réciproque, c'est là un des secrets de leur rapide réussite dans les affaires ou la politique. Dès qu'un artiste juif a du succès, tous les Juifs le proclament avec fierté ; il ne se passait guère de jours où le Juif Mandel ne se fît encenser par les journaux ou la radio ; le Juif Bernstein est sans cesse diffusé par les stations de T. S. F. Il suffit d'écouter les noms annoncés par les *speakers* pour relever une liste d'artistes, de chansonniers, d'annonceurs juifs absolument effarante. D'ailleurs, pour faciliter leurs affaires, les Juifs changent de nom : Boka pour Bokanovsky, Edka pour Edmond Kahn, Francis de Croisset pour Wiener, A. Maurois pour Herzog, Mandel pour Jeroboam Rothschild ; ils ne gardent que leur prénom : Max, Bernard, Alexandre, Maurice, Michel, Georges-Michel (Dreyfus) ; prennent le nom d'une ville : Lyon, Caen, Toulouse, Francfort, Rheims ; d'un pays : France, Deutch (Mendès-France, Deutch de la Meurthe) et le plus souvent s'emparent du Conseil d'Administration d'une maison « bien française » (Potin, Cagne-Petit, Galeries, Gaumont, Pathé, etc.).

Et tout dernièrement (août 1936), le gouvernement de Front Populaire a fait voter une loi qui permet à tous les Juifs se faisant naturaliser, de franciser leur nom.

Dans la presse « française », on ne dit jamais un Juif de France, mais un israélite ; on ne dit pas le Juif Einstein, mais « le grand savant allemand chassé de son pays ».

Chaque jour, les Français qui observent peuvent faire les mêmes remarques sur des faits multiples.

Et quand une porte s'ouvre pour un Juif, il en entre bientôt dix.

Ainsi les Juifs prennent partout des places de plus en plus importantes et les Français sont fatalement évincés des postes qui devraient leur revenir.

C'EST LA UN PREMIER DANGER.

Il en est d'autres :

II - LES JUIFS ET L'INTERNATIONALISME

Deux solutions s'offraient aux Juifs pour réaliser leur unité nationale :

1° Aller en Palestine comme certains Juifs estimables l'ont préconisé et fait ;

2° **Réaliser leur union « par dessus les frontières ».**

Puisque dans tous les pays ils y a des Juifs, les Juifs ont tout intérêt à supprimer les frontières : entre eux d'Allemagne en France ou en Russie, ils se comprendront toujours, parlant la même langue, ayant le même esprit, les mêmes coutumes. Il sera alors plus facile de prendre tous les leviers de commande.

Pour eux l'internationalisme sert leur nationalisme, l'un n'est qu'une forme déguisée de l'autre.

Voici ce qu'écrivait le principal journal juif d'Angleterre : le « Jewish World » le 9 juin 1883 :

« La dispersion des Juifs a fait d'eux un peuple cosmopolite et, en cette qualité, ils doivent agir et ils agissent comme un **dissolvant de toute distinction de race ou de nationalité.** »

Le grand idéal du Judaïsme n'est pas que les Juifs se rassemblent un jour dans quelque coin de la terre pour des buts séparatistes, mais que le Monde entier soit imbu de l'enseignement juif et que, dans une fraternité universelle des nations, un grand Judaïsme en fait, toutes les races et religions séparées disparaissent.

En tant que peuple cosmopolite, les Juifs ont dépassé le stage que représente dans la vie sociale la forme nationale du « séparatisme ». Ils ne pourront plus jamais y revenir. Ils ont fait du monde entier leur « home » et ils tendent maintenant leurs mains aux autres nations de la terre pour qu'elles suivent leur exemple. Ils font plus. Par leur activité,

dans la littérature et dans la science, par leur position dominante dans toutes les branches de l'activité publique, ils sont en train de couler graduellement les pensées et les systèmes non-juifs dans des moules juifs. »

Pour arriver à leurs fins les Juifs mènent une double action :

- 1° Par la révolution marxiste internationale qu'ils dirigent ;
- 2° Par le capitalisme international juif.

LE MARXISME EST UNE DOCTRINE JUIVE

Il ne faut pas oublier que le marxisme est une doctrine juive. Le socialisme et le communisme existaient bien avant le Marxisme et leurs promoteurs étaient des Français patriotes (Babœuf, Blanqui, Vallès, Proudhon, les Communards). C'est le Juif Marx qui pour utiliser le puissant mouvement ouvrier dans un sens favorable au peuple juif lui a **ajouté l'internationalisme.**

Mais alors que Blanqui passait la moitié de sa vie en prison, que les communards se faisaient fusiller, le juif Marx rédigeait en toute quiétude « *das Kapital* ». Il se déclarait internationaliste, uniquement pour servir les intérêts de sa race. En lançant son « Prolétaires de tout les pays, unissez-vous » il ne faisait pas œuvre de communiste mais d'internationaliste. Il savait parfaitement qu'un prolétaire Chinois ne s'entendrait jamais avec un prolétaire Français, mais il savait aussi qu'un juif de Pologne s'entendrait toujours avec un juif de France, de Russie ou d'Amérique pour servir ses intérêts et pour ruiner ceux des travailleurs français. En jetant les prolétaires à la poursuite d'une chimère, l'internationale des peuples, il assurait aux juifs, leur hégémonie internationale. Ayant senti que le capitalisme juif tremblait sur ses bases, secoué par les mouvements ouvriers nationaux, Marx s'est attaché à faire dévier ces révoltes dans un sens internationaliste.

Et ce travail a porté ses fruits car près d'un siècle après le « Manifeste » de Marx, le socialisme français est ignoré, le travail d'un Sorel, les réalisations d'un Mussolini sont systématiquement passées sous silence, le marxisme règne et est littéralement monopolisé par les juifs qui continuent à tromper les travailleurs d'une part en exploitant au profit des juifs,

la lutte de classe (2), d'autre part en préparant l'avènement d'un internationalisme juif.

En voici les preuves :

Ce sont les deux juifs Marx et Engels qui ont internationalisé le socialisme et cela leur a été facile après la Commune, quand tous les vieux chefs communards eurent été fusillés. Les juifs Fribourg, Frankel et Haltmayer pénétrèrent en France et diffusèrent le marxisme ; en Allemagne, le juif Lassalle ; en Autriche, les juifs Neumeyer, Adler et Aaron ; au Danemark, Cohen ; aux Etats-Unis, Lion et Kahn.

Ce sont les juifs qui ont fomenté les révolutions internationales :

En Chine, l'organisateur du bolchevisme est le juif Borodine-Grusenberg.

En Italie, le chef des marxistes était le juif Claudie Trèves.

En Russie, seul Lénine n'était que demi juif (fils de juive), Trotsky, Kerensky, Zinoviev, Radomilsky, Konstantinovitch, Abramovitch, Roseblum, Lindé, Ravitch, etc., tous étaient juifs.

En Hongrie le mouvement révolutionnaire de 1919 était dirigé par les juifs Bela Kuhn (Cohen), Kungsi, Agoston, Peter, Grunbaum, Weinstein, etc...

En Bavière, la révolution de 1918 avait pour chefs les juifs : Kurt Eisner, assisté de Lowenberg, Rosenfeld, Koenigsberg, Birbaum, Kaiser, Hoch.

A Berlin, c'étaient les juifs Landsberg, Riesenfeld, Lewisohn, Moses, Rosa Luxembourg, Cohen, Reuss. Hodenberg en 1918.

A Munich en avril 1919 les meneurs étaient les juifs Levine, Levien, Axelrod.

A Hambourg, en 1923, le juif Sobelsohn (Karl Radek).

Au Brésil, en 1936, une insurrection marxiste éclate, les chefs sont les juifs Rosenberg, Gardelsran, Gutnik, Kaplansky, Golldberg, Sternberg, Jacob Gria, Weis Friedmann.

En Espagne, en 1936 pendant la révolution, on voit « travailler » les juifs Bela Kuhn, Neumann, Ginsburg, Julius Deutch, la juive Nelken, le juif Rosenberg, ambassadeur de l'U.R.S.S., le juif Del Vayo, délégué à la

(2) La lutte de classe est **exploitée par le marxisme** qui dresse patrons et ouvriers d'un même pays, les uns contre les autres car elle permet aux juifs après avoir fait exterminer la moitié d'une nation par l'autre, d'intervenir en troisième larron et d'imposer leurs volontés.

S.D.N. ; et toute la foule immense des juifs d'Espagne préside aux massacres et aux atrocités, comme en Russie ; comme en France, si les Français ne veulent pas découvrir le danger juif.

Et chacune de ces révolutions a abouti à des massacres de paysans et d'ouvriers sacrifiés à la cause juive.

Dans tous les pays les Juifs ont pris la tête des mouvements internationalistes

En France, ce sont 12 juifs qui, en 1904 ont fondé « l'Humanité » (petites affiches du 5 mai 1904). Après la mort de Jaurès, le juif Léon Blum s'est poussé à la tête de la S.F.I.O., éliminant aussitôt les Français de la direction du Parti et les remplaçant par les juifs Zyromsky, Grumbach, Moch, Rosenfeld, Torrès, Lévy, etc. Et les socialistes ont oublié cette phrase de leur grand militant d'avant-guerre Jules Guesde : « La vraie, la seule maison de France aujourd'hui est la maison de la rue Lafitte, la république française à un roi qui a nom : Rothschild ». Tous les juifs expulsés d'Allemagne se sont inscrits à la S.F.I.O., et aujourd'hui se mêlent des affaires de notre pays ; ils ont organisé les bandes de la L. I. C. A. (Ligue internationale contre l'antisémitisme) chargées d'attaquer les Français qui révèlent les agissements des juifs.

En Russie, où les juifs ne représentent pas même 2 % de la population, tous les postes de commande sont entre leurs mains. Seuls, Kalinine (Russe) et Staline (Géorgien marié avec une juive) ne sont pas juifs. Encore Staline est-il « doublé » par son beau-frère le juif Kaganovitch. A la tête de la **G. P. U.** et des **affaires intérieures**, le juif Ejoff aidé par les juifs Agranov et Belensky. Ayant la haute main sur 7 millions de Russes enfermés dans les **camps de concentration** : les juifs Mandel, Bermann, Rappoport, Kogan (bagne de Dimitrovsly), Firin. **Contrôlant l'armée rouge** par la « Pourka » : les juifs Gamarnik et Vladimirsky ; aux **Postes** : Jagoda ; au **commerce extérieur** : commissaire Aaron Rosengoltz ; **second secrétaire du comité central du Parti communiste** : Kaganovitch ; **commission de contrôle du Parti** : Ejoff ; **commissaire aux transports** : Kaganovitch ; **industrie légère** : commissaire : Koslevski ; **commissaire des fermes d'Etat** : Kalmanavitch ; **commissaire de l'agriculture** : Alexandrovitch ; **devises et commerce extérieur** : chef : Kagan ; **commissaire aux affaires étrangères** : Finkelstein dit Litvinoff ; chef de

l'aviation : Jacob Alknis, etc. Tous sont juifs. Tout le **personnel des légations** à l'étranger est juif, sauf Potemkine ; chargé d'affaire d'U.R.S.S. à Paris : Hirschfeld ; la représentation soviétique à **Genève** est juive, Litvinoff en tête, cela lui permet d'obtenir des appuis dans les autres pays par l'intermédiaire d'autres juifs. C'est le juif Alphand qui est ambassadeur de France à Berne. La S.D.N. est d'ailleurs aussi contrôlée par les juifs.

En Belgique, le chef du parti socialiste est le juif Epstein qui a pris le nom de « Vandervelde ».

En Allemagne, les chefs étaient Leibknicht, Preuss, Luxembourg, Haase, Zetkin, Hilferding, la presse du parti communiste allemand était dirigée par les juifs : Thalheimer, Meyer, Scholem, Friedländer, les avocats du parti étaient les juifs Litten Rosenfeld, Joachim, Landsberg, Apfel, etc.

En Autriche, F. et V. Adler, Ellenbogen, Deutch, Austerlitz, Braun, tous juifs.

La 4^e Internationale est dirigée par le juif Braustein dit Trotsky et fourmille littéralement de Juifs.

Le « salut » marxiste du poing fermé n'est lui même autre chose que le signe millénaire de ralliement du peuple juif (cf-photo du « Crapouillot » revue philosémite).

LES JUIFS DE MOSCOU DIRIGENT LA S. F. I. C. (SECTION FRANÇAISE DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE)

Quand eut lieu la scission du parti socialiste, le parti communiste bolchevik s'est gardé de mettre en vedette les noms juifs ; les gros bonzes du parti portent des noms français mais les juifs travaillent dans les postes de seconde zone (Gayman, Rappoport, Lévy, président du congrès de 1936 député) comme ils l'ont fait avant la révolution russe. Et comme les juifs de Russie, ils prendront leur revanche le jour de la prise du pouvoir. Le P. C. peut ainsi retenir des troupes qui très souvent sont violemment antisémites. « L'Humanité » dissimule adroitement les noms de ses rédacteurs juifs. (Voir plus loin).

Il suffit de lire les déclarations du Congrès du Komintern de 1935 pour voir que les **bolchevik de France sont aux ordres des juifs de Moscou**.

Dernièrement leur docilité a été poussée jusqu'à accepter **une ligne de conduite diamétralement opposée à celle qu'ils suivaient il y a deux ans**.

Des Français égarés ont prêché le refus d'obéissance et fait des années de travaux forcés pour l'entendre aujourd'hui M. Staline, proclamer « qu'il comprend parfaitement l'utilité de l'armée française. »

En 1933 « le parlement bourgeois devait délibérer sous la menace de « centaines de mille d'ouvriers », (Huma, 2 fév. 33). « Les bolcheviks « ne réclament pas le pouvoir, ils le prennent » dit l'Huma du 1^{er} janvier 34. « Le gouvernement sanglant Daladier-Frot est soutenu par le « parti socialiste » (8 fév. 34), le parti radical était le « parti pourri de « Dalimier, Bonnaure, Bonnet et Chautemps » (12 janv. 34). « Tant que « la structure de l'Etat bourgeois ne sera pas brisée et détruite de fond « en comble par les moyens révolutionnaires, le pouvoir restera le pouvoir « de la bourgeoisie, qu'il soit exercé par des politiciens bourgeois avérés ou par cette variété de politiciens bourgeois qui s'intitulent socialistes. » (Huma, 3- 1- 34.)

Pourquoi aujourd'hui déclarent-ils qu'ils aiment leurs pays, qu'ils défendent les libertés et le régime. Pourquoi sont-ils alliés aux radicaux « parti pourri » ? Parce que Moscou leur en a donné l'ordre, ordre de se déclarer nationaux, ordre de faire le Front Populaire, les syndicats unifiés, etc., etc. au Congrès du Komintern de juillet 1935 : les textes sont formels (lire « Déguisez-vous en patriotes » : 1 fr.).

Sous couleur de patriotisme français, Moscou peut ainsi faire de l'excitation chauvine contre l'Allemagne.

Les juifs veulent déclencher la guerre mondiale qui suivant la pensée du juif Karl Marx amènera la révolution mondiale.

En septembre 1933, le pacte n'existait pas, il était donc trop tôt pour déclencher la guerre et Ferrat disait dans « l'Humanité » du 3 septembre 1933 à Blum qui voulait prendre des sanctions contre l'Allemagne : « Le boycottage n'est pas la guerre ! » s'écrie L. Blum ? M. Blum, ces affirmations ressemblent étrangement à celles de votre ami Poincaré « la mobilisation n'est pas la guerre ». C'est bien là une guerre impérialiste que préconisent les chefs socialistes sous le couvert de lutte des démocraties contre le fascisme, etc...

Aujourd'hui, le pacte existe, donc, la guerre est faisable ; et voici ce que le député Peri, stalinien français, a crié à la tribune de la Chambre lors de la discussion du pacte franco-soviétique : « Une guerre contre le fascisme serait une croisade pour abolir la contre-révolution. »

C'est qu'aujourd'hui, les Juifs de Moscou ont, grâce au pacte franco-

soviétique (rapporteur Juif Torrès), l'armée française pour les défendre contre l'Allemagne, ils ne craignent plus, comme en 33, de déclencher la guerre et de se voir envahis : en cas de guerre contre l'Allemagne, c'est la France qui sera envahie. Les juifs gagneront de toute façon : Allemagne vaincue, c'est la révolution juive à Berlin, pensent-ils. France vaincue c'est la révolution juive à Paris. Il faut noter qu'en cas d'une « agression allemande » contre la France, l'armée rouge ne peut traverser la Pologne pour attaquer l'Allemagne. Par contre en cas de guerre U.R.S.S.-Allemagne, la France reçoit tout de suite sur le Rhin l'attaque allemande. Le pacte double donc le danger d'agression contre la France. La tactique est la même contre l'Italie (3) : tout à gagner, rien à perdre. **En même temps on tente d'abattre en France le mouvement national anticapitaliste et antijuif** qui inquiète les juifs révolutionnaires et capitalistes et qui seul est dangereux pour eux — comme le fascisme et le national-socialisme.

Il en coûte peu aux lieutenants de Staline de se déclarer pour cela « nationaux » après avoir nié l'existence de la patrie. C'est pour eux, une question de **tactique provisoire** pour gagner les classes moyennes ; comme les juifs de droite, les juifs de gauche se déclareront nationaux français, patriotes, etc., si c'est leur intérêt et si cette tactique doit leur **donner le pouvoir**.

Et pour cette action, le marxisme est autorisé par le capitalisme juif international à puiser dans ses coffres. On s'est servi comme d'un épouvantail d'un « mouvement national » que les marxistes savaient parfaitement inoffensif pour eux car il est philosémite et n'est ni anticapitaliste, ni populaire : de l'union des bourgeois Francs-Maçons, des socialistes, des moscoutaires les Juifs ont fait le Front Populaire qui lui non plus n'est ni anticapitaliste, ni populaire, mais qui dans la main de ses chefs est une bonne machine à préparer la guerre et la révolution juive. — Il faut que la faculté de raisonnement des Français soit tombée bien bas pour qu'ils s'allient avec des gens qui ont renié déjà une alliance à Brest-Litovsk et renié les 100 milliards dus aux petits épargnants. —

(3) Le premier assaut contre le fascisme ne fut-il pas donné lors de l'assassinat du député socialiste Matteoti, n'est-ce pas le juif Abraham Schwarz dit Trebitsch Lincoln, agent de l'Intelligence Service qui fut arrêté, puis relâché ? (Les secrets de l'Intel. Serv. Boucard).

Ainsi le marxisme, doctrine juive, constitue une triple duperie : sur le plan national, il n'est qu'une doctrine d'hégémonie juive, sur le plan politique, il abandonne toutes les justes revendications syndicales pour « défendre » le régime juif de Moscou, sur le plan social, il aboutit à une exploitation éhontée de l'individu pour les plus grands rendements des capitaux juifs (stakhanovisme, travail forcé, séquestration des récoltes, etc.).

Ce n'est pas en rêvant d'une internationale profitable seulement aux juifs, que les travailleurs se libéreront, c'est en débarrassant leurs nations des juifs et du capitalisme, en dressant devant le faux patriotisme des banquiers, le vrai patriotisme du peuple.

L'action du capitalisme juif est absolument parallèle à celle des révolutionnaires juifs.

Elle aboutit à l'hégémonie du peuple juif par l'internationalisme.

Il y a longtemps que le capitalisme juif est international ; l'exemple des Rothschild était déjà probant il y a un siècle : un membre de la famille menait la finance à Milan, un autre à Vienne un à Francfort, un à Paris, un à Londres. Aujourd'hui, des liens multiples donnent au capitalisme juif une puissance extraordinaire sur les gouvernements de tous les Etats. La politique des Etats-Unis est dirigée par les Kuhn Loebe, les Baruch, les Warburg, les Rothschild, celle de la France par les Finaly, les Deutch de la Meurthe, les Dreyfus, les Cahen d'Anvers, les Rothschild (dont la fortune en terres et immeubles seulement est la plus grosse de France, en 1889 elle représentait déjà la superficie d'un département français comme Francis Laur le démontra à la tribune de la Chambre) celle de la Roumanie par les Finaly et Dreyfus. Ils ont la haute main sur l'Autriche et son gouvernement, etc. Sans doute, il y a des puissances capitalistes « nationales », des Patenôtre, des Schneider, des Mirabaud, qui jouent leur rôle et qu'il faut abattre, mais elles sont presque toujours dans le sillage des juifs qui connaissent l'art de drainer l'argent et, d'autre part, il leur manque souvent l'appui que dans tous les pays les Juifs sont toujours sûrs de trouver.

(1) Ce sont les capitalistes juifs de New-York qui ont soutenus financièrement les révolutionnaires juifs lors de la révolution russe : les banques Kuhn Loebe, Jacob Schiff, O. Kahn Mortimer, Hahauer, Guggenheim, Breitung comme en fait foi un mémoire adressé par le secret service américain aux gouvernements de l'Entente.

Secondant les révolutionnaires juifs (1) le capitalisme juif mène au sein de chaque pays une action tendant à la **désagrégation de l'esprit national et des forces nationales** : il achète les journaux, les revues les postes d'émission, les cinémas, les théâtres. A droite et à gauche, les juifs ont les hommes qui mènent leur action.

A droite, on exploite le patriotisme, avec l'appui d'ailleurs de honteux profiteurs français, qui veulent réaliser de bonnes affaires ; on fausse l'esprit national.

Un L. L. Dreyfus (banque L. L. Dreyfus), le gros spéculateur sur les blés, l'importateur de farines étrangères, achète **l'Intran, Pour Vous, Match, Radio Cité, Ciné Intran** (actualités), le « Service S.V.P. » (avec **Le Journal**) et confie au juif Latzarus (Gallus) le soin de s'entourer de collaborateurs juifs ou de Français serviles. Le juif Simon possède **l'Echo de Paris**, le juif Cotz Weinberg (Cotnaréanu) possède le **Figaro** : la juive Braün : le **Petit Parisien** et **Excelsior** ; le juif Ebstein, **l'Ordre** ; le juif Oullmann, le **Petit Bleu** ; le juif Cohen est directeur de la **Journée Industrielle**, etc. Le juif Finaly a la haute main sur l'Agence Havas (sa Banque de Paris et Pays-Bas possède 11.000 actions Havas) et sur les quatre grands journaux ; il subventionne **l'Œuvre**. Et il est entouré à la Banque de Paris et des Pays-Bas des juifs : Cohen, Fould, Hecker, David-Weill, Halphan, Lévy, Meyer, Rosenwald, Schwob dit d'Héricourt, Lewis, Salen, Stern et Strauss, **L'Ami du Peuple** est repris par le juif Mandel.

A gauche, on sape l'idée de Patrie : on agit sur le Front Populaire. Front de tous les Juifs, le juif Blum est directeur du **Populaire** ; le juif Boris, de **La Lumière** ; **Vendredi, l'Humanité** et toute la foule de petites revues marxistes sont subventionnées par le capitalisme juif et leur rédaction fourmille de juifs.

C'est une banque juive qui s'occupa de placer en 1936 un nouvel emprunt russe en France (Banque Seligmann direct Abramilovitch).

Le grand magnat de l'électricité, Mercier, qui soutint longtemps un « mouvement national » et qui, aujourd'hui, ayant des affaires fructueuses en U.R.S.S., pactise avec les Soviets, est fils d'une Juive et marié avec une Juive (Dreyfus). C'est là en partie l'explication de sa collusion soudaine avec l'U.R.S.S. en même temps que du silence de **l'Humanité**.

La grande force des juifs réside donc dans le fait qu'ils misent toujours sur deux tableaux à la fois. En politique ils ont leur homme à

gauche, c'est Blum, mais ils l'ont aussi à droite et un juif camouflé au national n'est pas le moins dangereux : c'est Mandel.

Ils ont leurs journaux à gauche et leurs journaux à droite. Leur équipe ministérielle à gauche et l'équipe de rechange à droite.

Et c'est toujours le capitalisme juif international qui alimente les caisses des journaux et paye la propagande.

C'est la trinité capitaliste Dreyfus, Rothschild, Finaly qui mène la France. L'un truste les blés, les minoteries, les céréales, les fleurs, il vit aux dépens de la paysannerie ; le second, tient les chemins de fer, les assurances, la propriété foncière, la Bourse, la Banque. Le troisième a les pétroles, la presse, l'information, la Bourse et la plus grosse part de nos richesses coloniales (Maroc et Syrie) ; chacun d'eux à ses hommes de confiance dans toutes les branches de l'économie, dans tous les partis politiques ; certains partis dit nationaux ne posent pas la question juive parce qu'ils sont alimentés par les juifs. Le seul moyen qu'ont les Français pour lutter est d'exiger que leur journal et leur parti traite à fond la question juive.

Ainsi, par leurs révolutionnaires et leur capitalisme, les Juifs tentent d'assurer leur domination internationale. Ils ont déjà réussi en Russie où ils ont non pas abattu le capitalisme mais établi la dictature du seul capitalisme juif. Ils se préparent ailleurs d'autres terrains de colonisation.

III - LES JUIFS ONT PRIS EN FRANCE TOUS LES LEVIERS DE COMMANDE

« Les Juifs, en dehors de leurs aptitudes aux affaires, sont admirablement doués pour tout ce qui est proprement cérébral, ils prennent partout une place si éminente... », remarque le juif Galloti.

Et, en effet, on trouve les Juifs partout où ils peuvent **CONQUERIR UNE INFLUENCE** ; il n'y a pas de juif paysan mais partout on rencontre le juif financier, journaliste, magistrat, avocat, politicien, directeur de théâtre, de journal, de cinéma.

Le Juif de France Lazareff, directeur des Informations de « Paris-Soir », donne des noms qui ne sont qu'un simple aperçu (Témoignages de Notre Temps).

« Cette liste **hâtive et incomplète** — dit-il — donnera cependant **une idée de l'importance** qu'ont prise dans la vie parisienne les **« Juifs »**.

En effet :

THEATRE, DIRECTEURS

P. Abraham (Odéon), Volterra (Théâtre de Paris, Lido, Luna Park, Marigny), Bernstein (Gymnase), Lehmann (Châtelet et Porte Saint-Martin), B. Deutch (Saint-Georges), Beer (Œuvre), P. Humble (Petit Monde), Rappoport dit Max Maurey (Variétés), (**Président de l'Association des Directeurs de Théâtre**). Ajoutons : Itzikovsky (Nouvelle Comédie), Rosenberg (Sarah Bernhardt), Pascal-Rothschild (propriétaire de Pigale), Michel (Lune Rousse), Goldwyn Rottenbourg (Bobino) Blum (Monte Carlo), Deutch (Nouveautés et Déjazet), Sarrus (Comédie Champs-Elysées), Robitschek (Alambrab), Varna (Casino de Paris, Alcazar) et ces directeurs aux noms bien français : Th. des Champs-Elysées (M. Walska), Capucines (Max Vitterbo), Ambassadeurs (Sayag), Edouard VII (J. Franck), etc... A l'Opéra Comique, sur quatre chefs d'orchestre, deux sont Juifs. Il suffit de lire les affiches annonçant les concerts pour découvrir la foule innombrable des musiciens juifs.

Acteurs : G. Beer, H. Meyer, Marie Bell, R. Alexandre, Monteux, Lehmann, Eschourin, Mme Simone, qui sont au Théâtre Français ; J. Marnac, A. Mortimer, Maguy Varna, G. et N. Picard, Mireille, I. Klokouvsy, R. Devirys, L. Rozenberg, M. Soria, Armand Bernard, Marcel Simon, Fainsilber, J. Wall, Marie Dubas, etc.

Auteurs : Bernstein, Tristan Bernard, P. Wolff, Francis de Croisset (Wiener), Romain Coolus, Alfred Savoir, Roussou, J.-J. Bernard, Gevel, E. See (**président de l'association de la critique**), Natanson, Cohen. Ajoutons J. Kessel.

CINEMA

Tout le cinéma est Juif : B. et Emile Natan, Weill Godchaux et Keim (dir. de G.F.F.A.), Souhami (dir. de la Paramount), Osso, Braunberger, J. Haïck, R. Pines, A. Gance, R. Bernard, Diamant Berger, N. Bloch, Pabst, Granovsky, Trivas, etc. Ajoutons Rapid Publicité

(Natan), Eclair Journal (Natan), Artistes Associés (Schenk Goldwyn, Elfa, Braumberger), C.I.D. (Metzger), Metro Goldwyn (Stein), Pathé-Baby (Meyer), etc.

Salles : salles Haïk, Byron, Miracles, Avenue, (Bernheim, Studio 28 (Gross), Etoile (Terkali), Appollo (Hirsch), Paramount (Ullmann), etc., **tout le cinéma « français » est aux mains des juifs.** Les « actualités » sont faites par des firmes juives.

Ciné Actualité Le Journal (consortium Havas-Finaly) ; Ciné Intran (Dreyfus) ; Ciné Petit Parisien (juive Braun).

MAGISTRATURE ET BARREAU

Premier Président : Dreyfus ; **Président** : Bloch, P. Massé, Torrès, Valensi, Oullmann, Rappoport, Hesse, Rosenmark, S. Blum, Netter, Brunswick. Ajoutons, pour Paris seulement : **Conseillers** Meyer, Alphandéry, Kahn, Dreyfus, vice-président Hirsch, avocat général Lyon-Cahen, président Dreyfus, G. Worms, Klein, Weill, Landovsky, etc. ; **Tribunal de Commerce** : Nordmann, Weill, Kahn (O.), Bloch, Lévy, Oullmann, David, etc. ; **Conseil d'Etat** : Helbrenner, Grunebaum, Cahen-Salvador, Seligmann, P. Lévy, Léon Blum, A. Heilbronn, Valensi, Mayer, Meyer, Picard, See, etc. ; **la liste des avocats est infinie** (voir au Bottin).

ECRIVAINS

A. Maurois (Herzog), Ch. H. Hirsch, B. Crémieux, J.-R. Bloch, Fleg, Benda, les Fischer, A. Crémieux, Lang, Nemirovsky, Paraf, Kahn, Spire, Kessel, etc.

PRESSE

La presque totalité de la Presse, de droite ou de gauche, est aux mains des Juifs : **L'Intran, Match, Pour Vous** (propriété de L. Dreyfus). **L'Intran** (secrétaire général : Mayer ; rédacteur en chef : Lotzarus, dit Gallus ; rédacteurs : Lehmann, Wall, Lewden, Levitan, Lange, etc.). **L'Echo de Paris** (dir.-réd. en chef : Simond ; réd. : Hirsch, dit Hutin). **Le Populaire** (propriétaire-banquier : Lazare ; dir. : Blum ; rédact. : Meyer Zyromsky, Rosenfeld (pl. ext.), L. Lévy, Léon Lazu-

rick, Paz, Bloch, Bernard, etc.). **Le Petit Parisien** et **Excelsior** (principale actionnaire; juive Braun, femme Dupuy; rédact: See, Jacob, Lievin, Levisalles, Salmon, Wolff, Læwel, G. Meyer, Brunschwig, Hirsch, Wurmser, Paraf, etc.). **Le Figaro** (direct.-propriétaire: Cotnareanu). **Marianne** (direct.: Berl; réd.: Bloch, Blaumanis, Kalder, Zweig, Salomon, Lazareff, etc.). **La Lumière** (dir.: Boris; rédact.: Gombault, Kahn, Altmann, Grumbach, etc.). **L'Humanité**, dont toutes les actions sont à Moscou aux mains des Juifs (réd.: Cohen, Soria, Benda, Bloch, Kalmanovitch dit Coran, Oswald dit Wallon, Gsell, Wurmser, etc.). **Le Petit Bleu** (au banquier Worms, dir. Oullmann). **Les Echos** (direct.: E. et R. Schreiber). **L'Ordre** et **Vendémiaire** (propriétaire: Ebstein). Les journaux financiers: **Agence économique et financière** (direct.: Bollack). **Le Capital** (direct.: Perquel). Les journaux payés par Moscou: **Vendredi** (rédact.: Paz, Kayser, Ulmann, Wurmser, Soria, Levy, Abraham, Cassou, Benda, Bloch, etc.). **Regards** (rédact.: Nizan, Mosse, etc.). **Russie d'Aujourd'hui** (Nizan, Bloch, Friedmann, etc.). **L'Œuvre** (subventionnée par le juif Finaly; secrétaire général: Simoni; rédacteurs: Israel, Jacob, Kayser, Sée, etc.). **Petit Journal** (rédact.: Lange, Treich; **La Journée Industrielle** (co-directeur: Cohen); **Le Journal**, adm. Fernandez, Géo London, Blum (politique extérieur) Gevel, Deutch, Lang, David, Weihmann, Michel, G. Michel etc.); **Le Matin**, chef information: Cohen, rédacteurs: Kessel, Sommer, Morize, Nordmann, Hirsch, Cohen, etc); **La Flèche** (administrateur Cerf, réd. Crémieux, Monteux, Cohen); **Le Jour** (rédacteur Idzikorosky, Mayer); **Le Quotidien**, administrateur Roze; **Le Temps** (organe du Comité des Forges, rédacteur Klotz, Levinsohn); **Les Débats** (Croisset, Halevy, Pereire); **Femina** (direct. Ochs); **Paris-Soir**, directeur des informations: Lazareff, rédacteur Abraham, Levy, Lievin, Gombault, Michel, G. Michel, Lazareff, Wolff). **L'Ami du Peuple**, repris par le juif Mandel, etc. Géraud, dit « Pertinax » de l'**Echo de Paris**, est le fils d'un juif nommé Grunblatt.

Ainsi partout les juifs pénètrent la presse, même dans les journaux « bien nationaux », même dans les rares cas où le directeur ou propriétaire n'est pas juif. L'hebdomadaire catholique « Sept » a été prendre un juif, Brunschwig, pour traiter des questions hitlériennes (impartialement !) Nous ne citons pas ici les journaux yiddish (**Droit de Vivre**, **Samedi**, etc., etc.).

Il faudrait quadrupler cette liste pour ajouter la presse périodique, les revues et la presse de province.

D'autres journaux sont sous la coupe de Finaly par leur publicité (en particulier Le Matin, le Journal, Le Petit Journal) **presque tous les journaux de province** sont aux ordres indiscutés de Havas (Finaly). Havas **fait vivre** tous les journaux par ses informations qu'elle leur vend et la publicité qu'elle affirme dans la plupart des cas.

Tout journal qui n'attaque pas les juifs à fond, vit grâce à eux, il est contrôlé par eux, soit dans sa rédaction, soit dans son financement. Dans chaque rédaction de journal il y a toujours au moins 50 % de juifs.

RADIO

Le ministre Mandel a placé sans vergogne toutes ses créatures aux postes de direction ; bientôt il ira faire le même travail dans un autre ministère. Ses hommes, eux, restent à : Paris-P.T.T., Colonial, Lille, Grenoble, Limoges, Radio-Paris, La Tour, Agen, Alger, Bordeaux, Lyon, Marseille, Montpellier, Nice, Rennes, Strasbourg, Toulouse.

Le conseil supérieur de la Radio compte les juifs suivants : **entre autres...**

Section littéraire : Jean-Richard Bloch, homme de lettres ; Julien Caïn, administrateur général de la Bibliothèque Nationale ; René Weill, dit Romain Coolus, auteur dramatique ; Herzog, dit André Maurois, homme de lettres.

Section musicale : Gabriel Astruc ; Reynaldo Hahn, compositeur, Darius Milhaud ;

Section scientifique : Besançon, professeur à l'Académie de Médecine.

Section économiq[ue] : Georges Cahen-Salvador, président de Section au Conseil d'Etat, secrétaire général du Conseil national économique ; Paul Grunbaum-Ballin, conseiller d'Etat.

Postes privés : Parisien : Directeur, J. Grunbaum ; Radio-Cité : propriété de L.-L. Dreyfus ; Radio-Toulouse ; directeur, Kierkowsky. Ile-de-France : Consortium Havas :

Collaborateurs : **Radio-Paris** : Danou, annonceur, Aaron, chronique économique, Freg, conférencier, Berl, conférencier, Mme de Noailles (née Lackmann), conférencière, E. Sée, chronique du théâtre, Schwob, chronique des livres ; Docteur Weil, chronique médicale, etc.

P.T.T. : S. Bloch, chronique musicale, **J. Klein, informations**, R. Natan, causeries économiques, **G. Lion**, chronique économique, C.-L. R. Marx, conférencier, Salomon, chronique du combattant, Wolff, chronique internationale ; **Parisien** : Diamant-Berger, Bloch dit Mouprey, Ludwing, Kaminker, Mlle Lehmann, J. Meyer, Lola Robert, Paulette Meyer, Wurmser, Kalman, Nelken, Mireille, Ed. Roze, W. Lewis, Michel Duran, etc. C'est le ridicule et fielleux H. Bénazet, français (?) qui a été choisi par Grunbaum pour faire des informations ».

La Tour : Wiener, Itzkowsky (actualités), etc... **A Radio-Cité** : Mendelshon, F. Levitan, reporter ; c'est Jean Guineberg qui fait la politique extérieure Lehmann. Musiciens et orchestres : Akermann, Aron, Hoskil, Kahn, Lautermann, Mayer, Pascal, Salmon, Sternberg, Max André, Aris, Lucien Goldy, Medinger, Reitlinger, Rosenthal, etc...

Artistes : P. Balden, Marie Dubas, S. Solidor, Baumer, Ebstein, Goldblatt, Itkine, Max, Marcel Mayse, Ruhlmann, Worms, Michel Levy dit Betoven, Mayer Blun, Bolch, Y Netter, Samson, Mayer, Brunswig, dit Montehus, J. Lion, J. Grumbach, P. Mendez, etc.

Voilà pour qui les auditeurs de T.S.F. paient 50 francs par an.

Noms d'annonceurs, d'artistes, de maisons de commerce, de conférenciers, on n'entend que des noms juifs dans la radio française.

Systématiquement les speakers imposent les idées juives au peuple français.

Toutes les « revues de presse » sont faites avec des extraits de journaux juifs.

Le groupement « Radio-Liberté » du Front Populaire est organisé par les juifs.

POLITIQUE

Ministres : Bokanovsky, Klotz, Schrameck, Strauss, Israël, L. Meyer, Stern, Mandel, J. Zay, Blum, Brunswick. Rappelons que c'est le ministre juif Crémieux qui a accordé aux Juifs d'Algérie, tous plus ou moins usuriers, la nationalité française, leur donnant ainsi un avantage immense sur les autres indigènes (d'où les réactions violentes de ceux-ci).

Députés et Sénateurs : Lisbonne (rapporteur au Sénat du décret-loi de dissolution des partis nationaux), Blum, Hesse, Dreyfus, Torrès, Grumbach, Zyromski, Mandel, Stern, Hymans, Hollande, Block, Lazarick, Mendez-France (président de la Commission des douanes), Zay, Wallach, Lévy, Lussy, Alphandéry, Valensi, Mortier, Moch, Rothschild, Weill,

Meyer, Israël, etc., et d'autres qui dissimulent leur origine.

Chaque ministère de droite ou de gauche comprend un énorme pourcentage de juifs. En 1937, le ministère du Front Populaire compte 40 juifs et 50 francs-maçons sur 90 membres.

Président du conseil : juif Léon Blum, Cabinet : juifs A. Blumel, Jules Moch, Heilbronner, Grünebaum-Balin, R. Hug, Mmes Picard-Moch et Mireille Osmin, Sous-secrétariat d'Etat, Cabinet : juif Mumber.

Ministres d'Etat, Cabinet : juif J. Schuler.

Ministère de la justice, Cabinet : Juifs Weill et Pierre Rodrigues.

Ministère de l'Intérieur, Cabinet : R. Béchoff, Salomon et Cahen-Salvador.

Affaires étrangères, Cabinet : juifs Olivier Wormser et R. Hoffher.

Commerce : chef de cabinet Alphand, chargé de mission, Citroën.

Finances, Cabinet : juif Weill-Raynal.

Education nationale : Jean Zay juif, sous-secrétaire d'Etat la juive Brunschwig, Cabinet : juifs Marcel Abraham, J. Cassou, J.-J. Morer, E. Welldoff, Mmes Adrienne Weill et Suzanne Chaskin.

Economie nationale, Cabinet : juif Cahen-Salvador.

Travaux publics, Cabinet : juifs R. Weill-Rabaud, Blum-Picard et Moatti.

Marine marchande, Cabinet : juif Gregh.

Agriculture, Cabinet : Juifs R. Lyon et R. Kiefe, juif R. Veil.

Travail, Cabinet : juif J.-F. Dreyfus.

P.T.T., Cabinet : juifs Hazemann, A. Rozier et Mme Marguerite Wusler.

Education physique, Cabinet : juif et Eudlitz

Sports et loisirs, Cabinet : juive M. Lagrange, née Weiller.

Chargé d'études au cabinet du ministère des Travaux Publics : Weill-Rabaud.

PROFESSEURS

Basch, S. Levy, Glotz, G. Cohen, Rey, Levy-Bruhl, Brunschwig, Levy-Ullmann, Bergson, Oualid (vice-président de l'Alliance israélite universelle), Lyon-Caen, etc. C'est dans le manuel de Isaac que tous les collégiens de France apprennent l'histoire de la guerre de 1914. La Faculté de Médecine de Paris est envahie par les professeurs juifs.

Dans toutes les Facultés il y a un énorme pourcentage d'étudiants juifs, futurs hommes politiques, hommes d'affaires, etc...

« Renonçons à faire ici la lise des Banquiers, Industriels, des Commerçants ou Financiers », dit le Juif Lazareff !

Voici donc quelques noms pris parmi des milliers :

BANQUE

L.-L. Dreyfus, Rothschild, Jacob Schiff, Cahen d'Anvers, Paris et Pays-Bas, Rosenberg, Rosenblith, Seligmann, Stern, Aaron, Hirsch, Kahn, Godchaux, Gugenheim, Rheims, Levy, Lippmann, Silberstein, etc. (Voir le Bottin), Jacob, syndic des agents de change ; avocat du syndicat : Levy dit Dorville.

AGENCES DE PRESSE

Ag. Fournier : dir. gén. A. Mayer ; dir. de Strasbourg : L. Lévy ; chef du service financier : F. Benda, Weill, Natan, etc. — Ag. Havas (Banque de Paris, Juif Finaly) ; chef d'informations : Israël dit Hirsch ; L. Lièvre, C. Tabet. — Ag. Techn. de Presse : dir. J. Landau. — Mitro-press, fondée par Friedmann Kahn et Epstein. — Ag. de l'Est : dir. J.-S. Bornstein. — Ag. Radio : dir. G. Astruc. — Impress. : dir. Kurt Rosenfeld. — Tél. Univ. : J. Meyer.

Rappelons qu'Arthur Meyer, agent Juif dans les milieux conservateurs et catholiques, directeur du **Gaulois** déclarait, au début du siècle :

« Il y a, dans le monde, trois ou quatre agences télégraphiques. Ces agences enveloppent le monde dans une toile d'araignée, dont les fils, souvent emmêlés, sont toujours visibles... »

« Si j'avais jamais l'honneur d'être conseillé d'un prince, je lui dirais :

« N'ayez aucun journal, monseigneur, ni le **Gaulois**, ni un autre ; mais ayez à tout prix un pied dans une ou plusieurs agences. L'Agence donne l'influence déguisée anonyme ; personne ne s'en mêle et c'est une arme d'autant plus sûre ».

BOURSE

Cote Bodenheimer : dir. Bodenheimer ; Cote Européenne : dir. N. Weill. — Bullet. Ag. Radio : dir. G. Astruc.

EDITION

Calmann Levy, Alcan, Ferenczy, Fisher : dir. litt. de Flammarion ; Albin Michel, Levy, Kramer, F. Natan, Lajeunesse, etc... Président du syndicat des libraires de Paris : F. Weill.

PUBLICITE

Havas, contrôle plus de 2.000 journaux et hebdomadaires et les agences suivantes : Damour, l'Avenir, Havas belge, S.N.P. (qui afferme la Revue des Deux-Mondes, Les Annales, Crédit Publicité, Publicité des « 4 Grands », du Journal, sont dans la main de Finaly par l'intermédiaire de sa banque de Paris et des Pays-Bas (qui est le plus gros souscripteur d'Havas), Publicité lumineuse (Metzger et Helbronn), Publicis, Bernard de Puybelle, A. B. C. (Goltschalk), Annuaire des P.T.T. (Lajeunesse), Chef de publicité de la Régie des Tabacs : Israël, etc.

CHEMINS DE FER

Alsace-Lorraine (vice-président Israël, admin. Levy), Ceinture (adm. E. de Rothschild), Est (adm. J. de Rothschild, E. Weiss, Turkleim), Etat (vice-prés. Dreyfus, adm. Helbronner), Grande Ceinture (Présid. Ed. de Rothschild), Métro (Lion, adm.), Nord (prés. Ed. de Rothschild, vice-présid. Mayer, adm. H. de Rothschild, James de Rothschild, Robert de Rothschild, Lionel de Rothschild, Anthony de Rothschild, Guy de Rothschild), P. L. M. (adm. Isaac, R. de Rothschild, Lippmann), Président comité direct des grands réseaux (organisme le plus important des chemins de fer) : Ed. de Rothschild.

qui vont les subventions annuelles de l'Etat ?

GRANDES ENTREPRISES JUIVES

Citroën (aujourd'hui, moitié des actions à la Banque Lazard), Rosengard, Levitan, avions Bloch, Imp. G. Lang, Caïffa, Lip, Aris, Sools-Soolinsky, Chaussures André (Lévy), Raoul, Dressoir, Erlich, Monteux, Galeries Barbès, Grande Maison de Blanc, Laiteries Hauser, Mathis, Siemens, Say.

1 Prix Unics Bader, Imans, Esders, Bon Marché (Bloch), Prix Unics Bayersdorf, Ebstein, Reichenbach, Weill, Braun et C^{ie}, Chapeaux Edka (Edmond Kahn), Plâtres Susset, Prix Unics Lanoma (Potin), Lissac, Philipps, Mazda, Bokanovsky, Salmson, Prix Unics'Hors Mutz', Galeries Lafayette, Brunswick, Potin (Smoliack, Worms, Katz, etc.) et ses 80 succursales, Deutch de la Meurthe (pétroles), Rosenthal (pierres précieuses), etc., commerce de bijoux, de la maroquinerie, des cuirs, des bois, de l'ameublement, des fourrures, etc.

Le petit commerçant français est écrasé par ces grosses entreprises et ces Uni-prix, comme par la concurrence effrénée du petit boutiquier juif qui a toujours sa clientèle juive n'achetant que chez les Juifs.

Les Juives se sont aussi mises à la tête des mouvements et des journaux féminins : Louise Weiss, dir. de la « Femme Nouvelle » ; L. Brunswick, dir. de « La Française » ; Kraemer Bach, réd. en chef de « L'Information Féminine » ; juive Schwartz, présid. ligue Action laïque ; Brunstwig, présid. l'Union française pour le vote des femmes ; Netter, prés. société pour amélioration du sort de la femme ; Nusbaun, présid. Union fraternelle femme.

La liste est infinie des Juifs dans les associations, les administrations, les offices d'Etat, la diplomatie, la police.

Le directeur de la police judiciaire lui-même est Juif : Meyer, comme le sous-directeur de la police municipale, comme le secrétaire général du ministère de l'Intérieur, Cahen Salvador ; directeur du Crédit National : Baumgartner ; directeur du mouvement général fonds : Rueff ; administrateur Bibliothèque Nationale : Cain, successeur du juif Roland Marcel (Levy) ; direct. général des Beaux-Arts : Huysmans ; direct. général de la censure : Sée ; haut commissaire du tourisme et de l'exposition de 1937 : Roland Marcel (Lévy), Denain, insp. général des forces aériennes coloniales et commandant de la 4^e région aérienne.

Ils règnent en maîtres à la Bourse, dans les tissus, l'alimentation, les trafics de fonds, la coulisse, les syndicats, les places d'intermédiaires, de commissaires-priseurs, d'agents, d'antiquaires et de marchands de tableaux, etc. A l'office des naturalisations ils imposent chaque jour de nouveaux « français » venus des ghettos de Pologne et d'Allemagne.

Voici quelques-uns des principaux potentats :

Pétroles : Deutch de la Meurthe (Royal Deutch) ; Finaly : La Banque de Paris et des Pays-Bas contrôle les affaires suivantes : Standard-Oil, Steaua Romana, Steaua Française, Omnium International des Pétroles, Colombia, Société Française des Pétroles, la Standard Franco-Américaine, la Société Franco-Américaine de Raffinage, la Société Economique, la Compagnie Générale des Pétroles de Marseille.

Mercier est président, administrateur de la C^{ie} française des pétroles avec MM. Aslan-Finaly (beau-fils de Finaly), Cahen-Fuzier, Jahan (agent de Finaly), Raphaël Salem et Paul Weiss ; de l'Omnium International des Pétroles (avec MM. Lévy-Strauss, R. Salem, Maurice Stern) ; de la Steaua Française (avec R. Salem et Maurice Stern).

On trouve également dans la « Compagnie Financière Belge des Pétroles » : M. Cahen-Fuzier ; au Conseil d'administration des « Consommateurs de Pétrole » : M. Bauer, ainsi qu'à celui de la Raffinerie de Pétrole du Nord : MM. Brunschwig, Cahen-Fuzier, Paul Weiss.

Métallurgie : Lazare, Goudchaux, Lehmann, R. Fould, A. Levy, Ed. Stern, A. Aron, E. Cahen.

Electricité : Mercier, Meyer, Lion, Hecker, May, Rosenwald, Schwob, Paraf, M. Cahen (président de l'Union des syndicats d'électricité).

Assurances : commanditaires Ed. et R. de Rothschild, Stern, Bernheim, Weill, Cahen-Fuzier, A. Percire, etc.

Terrains : Comme en Palestine, mais sans provoquer les réactions des Français, les Juifs ont pu organiser la raffle des terrains en France ; petit à petit ils achètent des plus importants domaines ; ils sont bien organisés, ils sont avertis par leurs banques des familles qui se trouvent dans une situation pécuniaire difficile et sont les premiers à faire des offres d'achats (même tactique chez les antiquaires juifs).

Compagnies de navigation : A la C^{ie} Générale Transatlantique, signalons les Pereire, le Juif Baumgartner ; à Air-France, le Juif René Mayer (agent des Rothschild) et le Juif Weiller ; à la C^{ie} Aérienne Française, le Juif Cahen d'Anvers (Président).

Mines et produits chimiques : MM. L. Javal (Mines d'Ostricourt), Paul Weiss (Mines de Vicoigne, Nœux et Drocourt), M. Pereire (Mines de Carmaux), Raymond Berr (Produits chimiques, Mines de Potasse de Blodelsheim), Georges-Levi (Potasse), R. Pereire (Asturienne des Mines), Lubovitch et Schwob (Coframet), Mirabaud, non Juif, repré-

sentant des Rothschild (Le Nickel), R. de Rothschild et Cahen d'Anvers (Penarroya), etc...

Principaux profiteurs de la vie chère : meunerie.

Depuis la guerre, la grande meunerie se divise en deux groupes.

Dans le premier, le groupe Vilgrain (Grands Moulins de Paris, Grands Moulins Vilgrain, etc.), on signale MM. Mayer et L. Bloch.

Dans le second, le groupe Lévy-Baumann (Grands Moulins de Corbeil, de Strasbourg, de Pantin, Minoteries Alsaciennes, Grands Moulins du Nord, Grandes Minoteries Dijonnaises, Grands Moulins de Lyon, Grands Moulins de Marseille), on remarque Henri Levy, le chef de file qui est administrateur-délégué des Grands Moulins de Strasbourg et président des Minoteries Alsaciennes ; son beau-frère Achille Baumann, administrateur des mêmes sociétés, et Aug. Weiss, administrateur des Grands Moulins de Corbeil.

Il faut aussi signaler l'influence du grand trafiquant juif Louis Dreyfus, propriétaire de l'« Intran », qui introduit annuellement des millions de quintaux de blés roumains et argentins, baptisés « marocains » pour la circonstance, et celle des courtiers de la Bourse de Commerce : Georges Bloch, Jacob Israël, Kammerer, L. Lazard, Jacques Lévy, R.-L. Lévy, Hesse, Kahn ; (les 200 Tribus : centre de Documentation).

Marchands de fonds : Keim, Laffly, Barruch, Levy, Bloch.

Bourse de commerce : L.-L. Dreyfus (farines), Bloch, Zidranski (grains, conserves), Hesse, Ch. Israel (alcools et vins), J. Israel, Kammerer, L. Lazare, J. Levy, R.-L. Levy (grains, farines, alcools, sucres), G. Kahn (suifs, farines, sucres), J. Levy, Haussman (huiles, saindoux, sucres), etc...

Président de la Fédération des bouchers en gros : Levy.

Profiteurs de guerre : « L'Humanité » et le « Populaire » ne voulant pas toucher aux Juifs qui les subventionnent se sont bien gardés d'indiquer le rôle des Juifs marchands de canons et profiteurs de guerre. Aux Schneider, aux de Wendel, il faut ajouter les Juifs : Rothschild qui ravitaillait pendant la guerre, en cuivre et en nickel, l'adversaire (révélation du sénateur Gaudin de Villaine) ; Citroën qui vendait les obus, les tanks, les torpilles ; Fould et L. Levy, membres du Comité des Forges ; L. Lévy, directeur des Forges de Commentry et Neuves-Maisons, administrateur du comptoir de Longwy, était pendant la guerre président de la Chambre syndicale des fabricants de matériel de guerre ; L.-L. Drey-

fus ravitaillait l'ennemi en blé en 1915 (révélations du député Léon Perrier).

QUAND ON CONNAIT LE ROLE JOUE DANS NOTRE SOCIETE MODERNE PAR CES DEUX FACTEURS : ARGENT ET OPINION, ON PEUT JUGER DE LA PUISSANCE QU'ONT CENTRALISEE LES JUIFS EN FRANCE.

A leur guise ils peuvent orienter la pensée française dans un sens qui leur est favorable. Journaux, revues de presse de la radio, pièces de théâtre, films, actualité cinématographiques sont autant d'instruments infaillibles pour imposer les idées juives aux Français. **L'esprit d'arrivisme, le culte de l'argent, la dissolution des mœurs, le laisser-aller général** ont déjà pénétré bien des couches de la société française. Ceux qui ont entre leurs mains l'opinion **pensent aller bien plus loin.** Rappelons qu'« un coup de téléphone d'Havas suffit pour provoquer « une campagne de presse à droite ou à gauche, une panique en Bourse, « un mouvement public « spontané », à déclencher une émeute, à **envenimer une situation diplomatique, à renverser un gouvernement** ». (Galtier-Boissière) (Français).

Pourquoi les Juifs ont-ils pu s'emparer ainsi des postes de commande ?

Parce que, grâce à l'argent, ils peuvent jouer un rôle décisif dans un pays rongé par le parlementarisme, où députés, sénateurs et ministres sont à vendre au plus offrant.

Parce qu'ils savent **s'aider** mutuellement, parce qu'en face d'une majorité de Français qui s'entredéchirent dans un régime d'anarchie capitaliste les Juifs constituent une **minorité agissante.**

Et aussi parce que les Juifs ont un **caractère très particulier.**

IV - LE CARACTERE SPECULATEUR DES JUIFS

**« LES JUIFS, EN DEHORS DE LEUR APTITUDE AUX AFFAIRES
SONT ADMIRABLEMENT DOUES
POUR TOUT CE QUI EST PROPREMENT CEREBRAL »
dit le Juif Gallotti**

L'activité des Juifs touche en effet à tout ce qui est spéculation com-

merciale ou spéculation intellectuelle.

Les Italiens, les Polonais, les Espagnols qui vivent sur notre sol sont des ouvriers. Les Juifs quand ils arrivent du ghetto de Pologne ou d'Allemagne ne viennent jamais s'embaucher pour les travaux agricoles ou dans les mines : ils montent un commerce ; pendant quelques temps on les voit tenir un étalage sous un porche, faisant une concurrence implacable aux commerçants français, obligeant leurs employés à travailler après les heures de fermeture des autres magasins et le dimanche. Au début, pour attirer les acheteurs, ils font des prix très bas (leurs relations avec l'étranger le leur permettent). Ce n'est qu'une étape, quand ils ont assuré leur situation, ils pressurent employés et clients. Des rues entières à Paris sont bordées de boutiques juives ; il est peu d'arrondissements qui ne soient envahis ; partout on entend parler le Yiddish. En Alsace, en Algérie, on note la même intrusion. Bientôt, le même Juif que l'on a vu sous une porte cochère est à la tête d'une grosse maison, dirigeant des centaines d'employés (soieries, tissus) ; rue du Sentier, boulevard Sébastopol, les enseignes juives fourmillent — et ce n'est pas là que se trouve le ghetto.

« Il est rare qu'à Paris les Juifs restent plus d'une génération dans le ghetto ; à la deuxième génération, ils sont employés de commerce chez leurs coreligionnaires (sic), rue du Sentier ; dès la troisième, c'est déjà eux qui emploient les autres dans les magasins des alentours de la Bourse. Il n'est pas rare enfin que les Juifs n'attendent pas trois générations d'assimilation pour conquérir dans la Ville Lumière les fonctions et les places », dit le Juif Lazareff, et il ajoute froidement : « à tel point qu'on a vu un grand directeur de théâtre, normand, M. Louveau, prendre le pseudonyme sémite Samuel ». Il ne restera peut-être bientôt plus aux Français que cette ressource pour avoir droit à une place dans leur pays.

LES JUIFS ONT L'ESPRIT DE L'ARRIVISTE ET LE CULTES DE L'ARGENT

Le Juif « révolutionnaire dans la société des autres, a la béate admiration de ses riches », dit le Juif Lazare (L'Etat d'Israël de Kadmi Cohen).

Dans son désir de gagner toujours plus d'argent, le banquier juif touche facilement à l'escroquerie.

CE SONT LES JUIFS QUI NOUS ONT DONNE « NOS GRANDS ESCROCS »

Reinach, Klotz, Lévy (Timbres fiscaux), Hanau, Bloch, Stavisky, Alexandre (Banque des Fonctionnaires), Lévy (Banque des Coopératives), Sacazan, Goldenberg, Moeller (Spéciale Financière). L'industriel juif agit d'une manière identique, il aboutit à des krachs retentissants, entraînant des milliers d'ouvriers au chômage (Citroën). L'Allemagne a connu le scandale juif Barmat et Palvus. L'Autriche le scandale juif Berliner-Le Phoenix. Le fait que presque tous les usuriers sont juifs est une autre illustration de la mentalité particulière du Juif.

« **Il conquerra coûte que coûte** une des deux forces qui ne se discutent pas et qui peuvent dédaigner la haine : **l'argent ou le talent** », dit la Juive Elissa Rhaiss (Témoignages de Notre Temps).

Avant tout, le Juif veut gagner beaucoup d'argent, **d'où qu'il vienne**.

Et il peut agir à sa guise dans notre pays qui meurt de la spéculation, de l'esprit de lucre et de l'immoralité.

V - LES JUIFS VEULENT LA GUERRE

Tant que la France sera gouvernée par des Juifs et des Francs-Maçons, leurs valets, elle n'aura pas la paix.

Le Juif n'aime pas se battre. C'est le Juif Lazare qui déclare : « **Le Juif ne dit pas il faut nous défendre, mais il faut nous faire défendre** ». « Il ne doit pas se rebeller, mais se plaindre, crier au secours, se faire défendre ». (L'Etat d'Israël de Kadmi Cohen).

Appliquant ce principe, les Juifs essayent d'entraîner les Français dans une guerre contre l'Allemagne qui vengerait leurs frères expulsés. Si quelques-uns des leurs étaient tués, il s'en serviraient ensuite pour proclamer qu'ils sont bien Français puisqu'ils ont versé leur sang pour la France. En réalité, ce seraient les **Français qui auraient versé le leur pour la Palestine**. (Rappelons qu'en 1914, il y a eu, **toutes proportions gardées**, 15 fois plus de Français tués que de Juifs). Il y a eu en 1914 une légion juive qui s'est battue pour la France, disent certains Juifs, mais des Juifs plus sincères reconnaissent les faits ; S. Roukhomovky déclare dans « l'Univers Israélite » du 30 novembre 1934 : « Les sol-

« dats de la Légion juive, pendant la grande guerre, combattaient dans les rangs des alliés pour libérer la Palestine ».

D'autre part, il y a eu aussi une légion polonaise, une tchèque, qui ont eu des tués innombrables, que diraient les Français si les Polonais se déclaraient pour cela Français et mettaient la France en tutelle ?

La tactique de certains Juifs est en fait bien simple : les Rothschild, les Mandel, les Dreyfus, les Finaly, les Deutch, qui ont ici de grasses sinécures, ne tiennent pas à aller cultiver la terre de Palestine. Ils jugent d'ailleurs avec raison qu'ils sont plus utiles à leur peuple ici, qu'en tant que paysan en Palestine. Ils crient donc partout qu'ils sont Français et restent Juifs. **Et ce sont ceux-là les plus dangereux, ce sont eux qui poussent à la guerre sous couleur de patriotisme** avec l'appui de tous les profiteurs des guerres. Un Mandel cherche toutes les occasions d'amener un conflit.

La S.D.N. est aujourd'hui aux mains des juifs un instrument de guerre.

LA S. D. N. EST UNE CREATION JUIVE IMPOSEE A WILSON PAR LES JUIFS QUI L'ENTOURAIENT

« La Société des Nations est un vieil idéal juif. Le monde commence seulement à comprendre cet idéal qui renferme en lui-même à la fois la notion de nationalisme et celle d'internationalisme. Les Juifs le connaissent depuis 3000 ans, car il émane des lois et des paroles des prophètes. Il est issu du judaïsme. C'est la conception fondamentale de Moïse et des prophètes ». Voilà ce qu'a écrit, en 1920, la juive Sambier dans le « Guide du Sionisme » de New-York, p. 21-22.

« Au cours d'un discours qu'il prononça le 19 janvier 1936, voici, d'après l' « American Bulletin », comment s'est exprimé l'avocat juif, Dr Klee : « La Société des Nations n'est, en aucune façon, l'œuvre de Wilson, mais elle est une création juive dont nous pouvons être fiers. L'idée de la Société des Nations remonte aux prophètes d'Israël. Elle est un produit de la pure culture juive ».

A gauche on prépare les esprits par l'antifascisme. Et l'on voit le « Populaire » de Blum et « l'Ordre » d'Epstein d'accord pour faire de la provocation à la guerre.

Ce sont eux qui créent les occasions de conflit qui paient largement pour les exploiter à fond ; ils achètent journaux, postes de Radio, dépu-

Il y a un autre aspect du problème juif que les Français doivent envisager : ses rapports avec la Franc-Maçonnerie (président de la Ligue des Droits de l'Homme : Juif Victor Basch ; vice-président : Picard ; secrétaire général et directeur des cahiers des Droits de l'Homme : Ed. Kahn ; vice-président du parti radical : Kayser) qui n'est en France qu'une organisation au service de l'Angleterre — Les Juifs, l'Angleterre. — On découvre l'action de ces deux puissances étrangères dans tous les faits de la politique française. Nathan de Rothschild, agent de l'Intelligence Service, n'a-t-il pas dit dans une lettre à Wellington « Le Français aime à être tondu, cela le rafraîchit ».



Français, montrez à tous nos compatriotes comment ils sont « ton-
dus » : diffusez cette brochure, envoyez-la à vos amis, faites-la lire
partout.

Quelques textes de Juifs

« Nous, **les Juifs**, qui nous sommes posés en sauveurs du monde, qui nous sommes vantés d'avoir fourni au monde le Sauveur, **nous ne sommes plus aujourd'hui que les corrupteurs du monde, ses destructeurs, ses incendiaires, ses bourreaux.** Nous qui avons promis de vous conduire vers un nouveau paradis, nous avons finalement abouti à vous jeter dans un nouvel enfer. **Il n'y a pas eu de progrès**, de progrès moral moins que tout autre. Et c'est justement **notre Morale** qui a empêché tout progrès réel ; bien pis : qui fait obstacle à toute reconstruction de ce monde en ruines !

« Je le regarde, ce monde, et son horreur me fait frémir ; **et je frémis d'autant plus que je connais les auteurs spirituels de toute cette horreur...** »

...Les Juifs !

(**World signifiante of the Russian Revolution**, préface du Juif Dr Oscar Lévy.)

« Partout où les Juifs, cessant d'être une nation prête à défendre sa liberté et son indépendance, se sont établis, partout s'est développé l'antisémitisme... »

« Si cette hostilité, cette répugnance même, ne s'étaient exercée vis-à-vis des juifs qu'en un temps et en un pays, il serait facile de démêler les causes restreintes de ces colères ; mais cette race a été, au contraire, en butte à la haine de tous les peuples au milieu desquels elle s'est établie. Il faut donc, puisque les ennemis des juifs appartenaient aux races les plus diverses, qu'ils vivaient dans des contrées fort éloignées les unes des autres, qu'ils étaient régis par des lois différentes, gouvernés par des principes opposés, qu'ils n'avaient ni les mêmes mœurs, ni les mêmes coutumes, qu'ils étaient animés d'esprits dissemblables ne leur permettant pas de juger également de toutes choses, il faut donc que les causes générales de l'antisémitisme aient toujours résidé en Israël même et non chez ceux qui le combattirent. »

« Partout, ils voulaient rester juifs, et partout ils obtenaient des privilèges leur permettant de fonder un Etat dans l'Etat. A la faveur de ces privilèges, de ces exemptions, de ces décharges d'impôts, ils se trouvaient rapidement dans une situation meilleure que les citoyens mêmes des villes dans lesquelles ils vivaient ; ils avaient plus de facilité à trafiquer et à s'enrichir, et ainsi excitèrent-ils des jalousies et des haines ». »

Juif Bernard LAZARE.
(L'Antisémitisme).

« Reconnaissons que nous, les Juifs, sommes une nation distincte dont chaque Juif est membre nécessairement, quelles que soient sa contrée d'origine, sa position ou sa croyance ». »

(Juif L.-D. Brandeis, membre de la Cour Suprême des E. U.). (Cité par le Crapouillot, revue philosémite).

« Nous sommes la première aristocratie du monde. »
(Juif Isaias Levaiant). (Crapouillot).

« Les Juifs voyaient dans la caractéristique religieuse particulière de leur nationalité un moyen de conservation nationale et sociale ». »
(Juif Otto Heller, La Fin du Judaïsme). (Crapouillot).

Déclaration d'un antisémite

(Ed. Picard, « Synthèse sur l'Antisémitisme », 1892)

« Avec l'argent, on a notamment le journalisme, et le journalisme fabrique l'opinion. Avec l'argent, on a aussi le vote, quand le vote ne va pas de lui-même à l'argent »

« Par l'argent, les Rothschild, dès 1848, avaient acquis une telle puissance, qu'à propos des affaires d'Egypte, quand on craignait une conflagration générale, ils pouvaient dire cyniquement : « La guerre ne se fera pas, parce que notre Maison n'en veut pas ». Leur fortune est aujourd'hui apparemment décuplée. Plus que jamais, tout ce que « leur maison » veut ou ne veut pas, se fait ou ne se fait pas. Ils ne sont plus seulement les Rois de l'Epoque, comme les nommait Toussenel en 1842, ils sont les maîtres du monde. Celui qu'ils ne peuvent corrompre, ils le menacent dans son crédit, fut-il empereur. Ils peuvent déchaîner à leur gré, en ouragan, sur toutes les Bourses de l'Europe, la hausse et la baisse. Il leur suffit de dire comme Jahvé : « Qu'elle soit » et elle est. En Autriche-Hongrie, où il y en

a dit : « N'est-ce pas un signe de leur domination quand notre président invite notre collègue à ne point parler des Rothschild afin de ne pas faire baisser le cours de nos emprunts » ? Quelques instants auparavant, M. Leuger s'était écrié : « La domination universelle des Juifs est-elle une fable ? Regardez la France. Regardez la Hongrie. Dans ce dernier pays, le Juif le plus infime a plus d'influence que le cardinal-primat du royaume ! »

.....

« Mais c'est quand l'argent est aux mains d'une race étrangère et, qu'elle le veuille ou ne le veuille pas, foncièrement antagoniste, que le péril devient urgent et justifie les cris d'alarme.

« Chacun a la prévision qu'elle ne saura s'en servir que pour donner satisfaction à ses propres instincts, c'est-à-dire pour mener hors de ses voies la race sur laquelle elle exercera sa puissance.

« Là est le fait qui caractérise le Péril Juif et qui le distingue nettement de la question sociale du capital, en tant que celui-ci

serait accumulé au profit d'une féodalité financière aryenne, imprégnée d'idées aryennes. Celle-ci exercerait une tyrannie, mais ce ne serait pas celle de l'étranger. La dynastie des Rothschild qui poursuit notre conquête et notre asservissement, équivaut à une dynastie arabe, ayant son sultan, faisant invasion sur l'Europe et se mettant à la gouverner conformément aux instincts sémites.

« La domination, si elle réussit (et elle va vers son but à pas de géants), sera dure comme celle de tout peuple longtemps asservi et qui se trouve tout à coup au-dessus de ses anciens maîtres. Les Juifs ont à venger l'irrémissible offense d'une longue prescription.

« Cette dynastie qui les mène à l'invasion a ses troupes innombrables. Partout le Juif arrive, s'insinue, monte. « Nous n'avons fait que changer de Juifs, a dit Proudhon, après la révolution de 1848 ». Presque seul, le Juif tient la haute banque et s'empare de la banque moyenne. Dans la plupart des villes importantes, toute question de crédit dépend de lui. Ils s'entr'aident par une franc-maçonnerie fondée sur l'identité de la race, la communauté des humiliations autrefois souffertes, l'aversion pour ceux qui furent si longtemps leurs persécuteurs; ils restent cosmopolites, n'adoptant une nationalité que pour ajouter un atout nouveau à leurs cartes. Voyez ces Rothschild, leur symbole, leur exemple, l'incarnation de toutes leurs aptitudes poussées au plus haut degré, et de toutes leurs espérances (incarnation molochiste, pourrait-on dire, car ils pratiquent l'anthrophagie financière) : il y en a qui sont français, d'autres anglais, d'autres allemands ; Ubi Aurum, Ibi Patria. Et ce n'est plus seulement dans les métiers monétaires que cette juiverie immense se pousse : elle entre désormais partout, on la trouve dans toutes les professions, apportant son esprit de lucre ; non pas plus intelligent, mais plus habile, plus cynique, plus apte à employer les procédés quels qu'ils soient, à se mettre en avant, à ne pas ressentir cette pudeur d'âme, ces hésitations à chercher son intérêt qui sont l'honneur de la race aryenne, mais en même temps sa faiblesse quand elle est en concurrence avec des moins scrupuleux quelle. Pour le juif, il peut y avoir des impossibilités physiques, mais il n'y a guère d'impossibilités morales. (pages 80, 81, 82, 83, 84, 85).

L'INVASION SEMITE

« Nous en sommes là. Si le Juif n'est pas encore le gouvernement officiel et visible, il devient le gouvernement occulte dont Disraeli a dit : C'est le véritable. Répétons-le : qui tient l'argent, tient la presse ; qui tient la politique règle l'orientation d'un pays. Et chaque jour, la juiverie renforce ses positions conquises, ou en conquiert de nou-

Déclaration d'un antisémite

(Ed. Picard, « Synthèse sur l'Antisémitisme », 1892)

« Avec l'argent, on a notamment le journalisme, et le journalisme fabrique l'opinion. Avec l'argent, on a aussi le vote, quand le vote ne va pas de lui-même à l'argent »

« Par l'argent, les Rothschild, dès 1848, avaient acquis une telle puissance, qu'à propos des affaires d'Egypte, quand on craignait une conflagration générale, ils pouvaient dire cyniquement : « La guerre ne se fera pas, parce que notre Maison n'en veut pas ». Leur fortune est aujourd'hui apparemment décuplée. Plus que jamais, tout ce que « leur maison » veut ou ne veut pas, se fait ou ne se fait pas. Ils ne sont plus seulement les Rois de l'Epoque, comme les nommait Toussenel en 1842, ils sont les maîtres du monde. Celui qu'ils ne peuvent corrompre, ils le menacent dans son crédit, fut-il empereur. Ils peuvent déchaîner à leur gré, en ouragan, sur toutes les Bourses de l'Europe, la hausse et la baisse. Il leur suffit de dire comme Jahvé : « Qu'elle soit » et elle est. En Autriche-Hongrie, où il y en

a dit : « N'est-ce pas un signe de leur domination quand notre président invite notre collègue à ne point parler des Rothschild afin de ne pas faire baisser le cours de nos emprunts » ? Quelques instants auparavant, M. Leuger s'était écrié : « La domination universelle des Juifs est-elle une fable ? Regardez la France. Regardez la Hongrie. Dans ce dernier pays, le Juif le plus infime a plus d'influence que le cardinal-primat du royaume ! »

.....

« Mais c'est quand l'argent est aux mains d'une race étrangère et, qu'elle le veuille ou ne le veuille pas, foncièrement antagoniste, que le péril devient urgent et justifie les cris d'alarme.

« Chacun a la prévision qu'elle ne saura s'en servir que pour donner satisfaction à ses propres instincts, c'est-à-dire pour mener hors de ses voies la race sur laquelle elle exercera sa puissance.

« Là est le fait qui caractérise le Péril Juif et qui le distingue nettement de la question sociale du capital, en tant que celui-ci

serait accumulé au profit d'une féodalité financière aryenne, imprégnée d'idées aryennes. Celle-ci exercerait une tyrannie, mais ce ne serait pas celle de l'étranger. La dynastie des Rothschild qui poursuit notre conquête et notre asservissement, équivaut à une dynastie arabe, ayant son sultan, faisant invasion sur l'Europe et se mettant à la gouverner conformément aux instincts sémites.

« La domination, si elle réussit (et elle va vers son but à pas de géants), sera dure comme celle de tout peuple longtemps asservi et qui se trouve tout à coup au-dessus de ses anciens maîtres. Les Juifs ont à venger l'irrémissible offense d'une longue prescription.

« Cette dynastie qui les mène à l'invasion a ses troupes innombrables. Partout le Juif arrive, s'insinue, monte. « Nous n'avons fait que changer de Juifs, a dit Proudhon, après la révolution de 1848 ». Presque seul, le Juif tient la haute banque et s'empare de la banque moyenne. Dans la plupart des villes importantes, toute question de crédit dépend de lui. Ils s'entr'aident par une franc-maçonnerie fondée sur l'identité de la race, la communauté des humiliations autrefois souffertes, l'aversion pour ceux qui furent si longtemps leurs persécuteurs; ils restent cosmopolites, n'adoptant une nationalité que pour ajouter un atout nouveau à leurs cartes. Voyez ces Rothschild, leur symbole, leur exemple, l'incarnation de toutes leurs aptitudes poussées au plus haut degré, et de toutes leurs espérances (incarnation molochiste, pourrait-on dire, car ils pratiquent l'anthrophagie financière) : il y en a qui sont français, d'autres anglais, d'autres allemands ; Ubi Aurum, Ibi Patria. Et ce n'est plus seulement dans les métiers monétaires que cette juiverie immense se pousse : elle entre désormais partout, on la trouve dans toutes les professions, apportant son esprit de lucre ; non pas plus intelligent, mais plus habile, plus cynique, plus apte à employer les procédés quels qu'ils soient, à se mettre en avant, à ne pas ressentir cette pudeur d'âme, ces hésitations à chercher son intérêt qui sont l'honneur de la race aryenne, mais en même temps sa faiblesse quand elle est en concurrence avec des moins scrupuleux quelle. Pour le juif, il peut y avoir des impossibilités physiques, mais il n'y a guère d'impossibilités morales. (pages 80, 81, 82, 83, 84, 85).

L'INVASION SEMITE

« Nous en sommes là. Si le Juif n'est pas encore le gouvernement officiel et visible, il devient le gouvernement occulte dont Disraeli a dit : C'est le véritable. Répétons-le : qui tient l'argent, tient la presse ; qui tient la politique règle l'orientation d'un pays. Et chaque jour, la juiverie renforce ses positions conquises, ou en conquiert de nou-

velles. Elle en est venue au point qu'on en a peur, qu'on fait le silence sur ses méfaits et que celui qui ose en parler s'expose. Elle a des partisans partout, qui la défendent et la justifient. On excuse son excès, son pillage méthodiquement organisé des richesses nationales, en disant que ce n'est qu'une revanche des iniquités passées, comme si, à l'égard des générations actuelles innocentes, les fautes des ancêtres pouvaient être invoquées : fautes contestables du reste, puisque ces antisémites de jadis qui agissaient en fanatiques, exprimaient en réalité, sous une forme erronée, mais en rapport avec l'époque, le besoin de défense que les antisémites d'aujourd'hui ont plus logiquement et plus correctement dégagé.

« Quand la base sociale est l'argent, le pouvoir est non pas au plus intelligent, mais au plus apte à s'enrichir, et l'aptitude à s'enrichir comprend toutes les vilénies. La faculté d'enrichissement est la maîtresse qualité des Juifs. L'universel pourchas de la fortune est leur mot d'ordre Et qui pire est, c'est l'argent amassé pour lui-même, sans service rendu avant, sans emploi utile après. Le Juif est parasitaire. Le Juif a la spécialité de l'échange léonin. Il en est dont l'unique métier est de faire toute leur vie la baisse sur une valeur qu'ils veulent acheter, et dès qu'ils l'ont en gros paquets, de faire la hausse pour la revendre. Ils s'entendent entre eux pour cela avec une fraternité touchante. Quand on cherche pourquoi d'utile les Rothschild ont obtenu leur fabuleuse fortune, à quoi ils l'ont fait servir, la pensée se fatigue dans le vide.

« Voudriez-vous d'une armée juive, d'un sénat juif, d'une magistrature juive ? Non. Vous sentez ce que de telles forces en ces mains étrangères amèneraient de malentendus, d'excès, même non voulus, de déviations, de dangers.

« Et vous ne vous émouvez point quand ils ont à leur disposition des forces autrement puissantes : l'Argent, la Bourse, la Presse, et ce qu'elles contiennent de poisons. Des nations se sont effrayées de la puissance des Jésuites au point de les chasser. Et l'on ne s'effrayerait pas de cette compagnie, autrement opulente, habile, avide de domination : Israël. Deux cent mille Anglais exploitent dans l'Inde, deux cent millions d'êtres de race brune. Il ne faut pas que nous devenions une Inde exploitée par une minorité israélite

« Pillage méthodique, disions-nous. Oui au moyen de notre droit commun détourné de son but et employé à des œuvres néfastes. Et c'est ici que surgit tout à coup, grandiose, la question juridique, cet inévitable de tous les problèmes sociaux. L'instinct pillard de la race se produit ainsi sous une forme nouvelle. C'est l'activité employée à

dépouiller autrui, seule manifestation de l'activité sémitique dans l'histoire. C'est l'usure, l'agiotage, l'accaparement obtenant plus sûrement et hypocritement, le même résultat. On rançonne par le prêt à l'intérêt et la commission, par l'usage adroit et hypocrite des contrats du Code Civil, comme autrefois on rançonnait en mettant le couteau sur la gorge. On prend les fortunes à l'abordage au moyen de coups de Bourse. On envahit une industrie par le monopôle, comme jadis le Sarrasin envahissait et ravageait une province du littoral.

« Tant que les hommes qui s'occupent de la question sociale n'auront pas étudié le Juif, ils ne feront que de la bouillie pour les chats », disait Drummond.

« Ils (les Juifs) se sont arrangés pour prendre le Socialisme en régie. Leur constante politique est d'avoir des atouts dans tous les partis. Il importe qu'Israël soit partout garanti et défendu. Il n'y a pas deux Juifs, il n'y en a jamais eu qu'un, et partout où il apparaît, il a à sa disposition toutes les forces du Kahal ».

Ed. PICARD.

Il est symptomatique de lire, après les déclarations d'un antisémite comme E. Picard, celles d'un Juif tout rempli d'orgueil à la pensée que sa race est maîtresse partout.

Disraeli, ce « grand » Juif que l'on a présenté souvent comme un « Anglais parfaitement assimilé », écrivait en 1844 :

« A la suite de luttres mille fois répétées, le poids de quinze cents ans de servitude surnaturelle s'est abattu sur nos têtes. Mais, loin d'être brisés sous ce fardeau d'oppression et d'ignominies, nous nous sommes joués de l'invention humaine, qui s'épuisait vainement à nous perdre... Les Juifs ! les Juifs ! Est-ce que jamais vous verrez se prononcer en Europe un mouvement de quelque importance, sans que les Juifs y figurent pour leur large part ?

...Cette diplomatie russe, si pleine de mystères, et devant laquelle pâlit l'Europe occidentale tout entière, qui l'organise et la dirige ? Des Juifs ! La puissante révolution qui se prépare et se brasse en Allemagne, où, de fait, elle sera bientôt une seconde réforme, plus considérable que la première, sous quels auspices prend-elle la plénitude de son développement ? Sous les auspices du Juif. A qui dans l'Allemagne est échu le monopole presque complet de toutes les chaires professorales ? Néandre, le fondateur du catholicisme spirituel, et Régins, le professeur de théologie de l'Université de Berlin, ne sont-ce pas deux Juifs ? Bénary, cette illustration de la même Université, c'est bien un Juif, n'est-ce pas ? Et c'est un Juif encore que Wehl, le professeur d'Heidelberg. En un mot, quel est le nom des professeurs allemands de race judaïque ? Ce nom, c'est légion !

Lors de mon arrivée à Saint-Petersbourg, j'eus une entrevue avec le ministre des finances de Russie, le comte Cancrim ; c'était le fils d'un Juif de Lithuanie.

En Espagne, j'avais obtenu du ministre Mendizabal une audience. Mendibazal est ce que je suis moi-même, le fils d'un Juif, d'un converti de la province d'Aragon.

A Paris, je voulus prendre avis du président du Conseil, et j'eus devant les yeux le fils d'un juif français.

Je quittai Paris pour Berlin, et le ministre que j'eus à visiter n'était autre qu'un Juif prussien...

Ce monde est gouverné par de tout autres personnages que ne se le figurent ceux qui ne voient pas ce qui se passe derrière les coulisses.

(Extrait du livre Coningsby par Disraeli, pages 183-184. — Traduction française, p. 148 et suivantes).

(Déclaration d'un Juif « assimilé » qui confirme, point par point, celles d'un antisémite !)

L'Alliance Israélite Universelle est un des Centres actifs de l'impérialisme juif

L'Alliance Israélite Universelle fut fondée en 1860, par le Juif Itzek Aaron dit Cremieux, membre du gouvernement provisoire français de 1848, ancien ministre de la Justice, franc-maçon du 33^e degré et auteur du fameux décret accordant aux Juifs algériens des droits qu'on refusait aux indigènes.

Voici le texte du manifeste publié lors de sa constitution :

L'union que nous désirons fonder ne sera pas une union française, anglaise, irlandaise ou allemande, mais une Union juive universelle.

D'autres peuples et races sont divisés en nationalités ; nous seuls n'avons pas de citoyens, mais exclusivement des coreligionnaires.

En aucune circonstance, un Juif ne deviendra l'ami d'un chrétien ou d'un mulsuman, avant qu'arrive le moment où la lumière de la foi juive, la seule religion de la raison brillera sur le monde entier.

Dispersés parmi les autres nations, qui depuis un temps immémorial furent hostiles à nos droits et à nos intérêts, nous désirons, premièrement être et rester immuablement Juifs.

Notre nationalité, c'est la religion de nos pères et nous ne reconnaissons aucune autre nationalité.

Nous habitons des pays étrangers et ne saurions nous inquiéter des ambitions changeantes de pays qui nous sont entièrement étrangers, pendant que *nos problèmes moraux et matériels sont en danger.* des ambitions changeantes de pays qui nous sont entièrement étran-

L'enseignement juif doit s'étendre à toute la terre. Israélites ! quelle part que le destin vous conduise, dispersé comme vous l'êtes sur toute la terre, vous devez toujours vous regarder *comme faisant partie du peuple élu.*

Si vous vous rendez compte que la foi de vos pères est votre unique patrimoine.

Si vous reconnaissez qu'en dépit des nationalités que vous avez adoptées vous restez et formez toujours et partout une seule et unique nation ;

Si vous croyez que le judaïsme est la seule et unique vérité religieuse et politique ;

Si vous êtes convaincus de cela, Israélites de l'Univers,

Alors, venez, entendez notre appel, et envoyez-nous votre adhésion.

Notre cause est grande et sainte, et son succès est assuré. Le catholicisme, notre ennemi de tous les temps, git dans la poussière, mortellement frappé à la tête.

Le filet qu'Israël jette actuellement sur le globe terrestre s'élargit et s'étend, et les graves prophéties de nos livres saints vont enfin se réaliser.

Le temps est proche où Jérusalem va devenir la maison de prière pour toutes les nations et tous les peuples, où la bannière du Dieu unique d'Israël sera déployée et hissée sur les rivages les plus lointains.

Mettons à profit toutes les occasions.

Notre puissance est immense, apprenons à adapter cette puissance à notre cause.

Qu'avez-vous à craindre ?

LE JOUR N'EST PAS ELOIGNE OU TOUTES LES RICHESSES, TOUS LES TRESORS DE LA TERRE DEVIENDRONT LA PROPRIETE DES ENFANTS D'ISRAEL.

Qu'on n'aille pas croire que cette « alliance » joue un seul rôle négligeable : ce mouvement est typiquement impérialiste juif. Pourtant ses communiqués ont « droit de cité » dans la presse dite française qui ose passer des déclarations du genre de celle-ci (relevée dans le *Journal* du 24 septembre 1936) :

L'Alliance israélite nous communique la déclaration suivante :

« Quoiqu'il ne soit pas possible de relever toutes les calomnies qui alimentent la propagande de l'antisémitisme, le comité central de l'Alliance israélite ne peut laisser passer sans élever une protestation indignée, l'accusation qui vient d'être lancée, avec quel retentissement, du haut de la tribune d'un grand pays, contre les israélites du monde entier.

Contre le mensonge systématique et meurtrier, l'Alliance israélite fait appel au respect de la vérité et au sentiment de la justice, encore en honneur dans les pays libres. »

|||||
Vous savez maintenant où se trouvent vos ennemis ?

A G I S S E Z !

Prévenez les autres Français !

|||||

Extrait de votre journal

de l'anti-républicain

adversaire

du libéralisme et du

à tout le monde

Où ne combat pas

les faits sont

Exigez de votre journal,
du Parti auquel vous
adhérez

qu'ils posent et traitent
à fond la question juive.

Qui ne combat pas
les Juifs les sert !

EN VENTE

Centre d'Documentation et de Propagande

10, Rue d'Argentan, PARIS 1er

Ch. Post. 44215 989.71
